Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

13ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 12 décembre 1923 No. 41

La leçon d'un anniversaire

Les fêtes du "Droit," qui viennent d'avoir lieu à Ottawa, ont rassemblé dans la capitale canadienne une élite de nos plus vaillants lutteurs.

Pendant toute une semaine, assemblées générales et réunions de comités ont mis en commun l'expérience acquise, les suggestions les plus propres à coordonner davantage les efforts individuels et à centupler le bien déjà accompli par notre admirable presse libre.

Ce fut presque un congrès de presse catholique, tant par le nombre des questions traitées, que par l'ampleur du point de vue auquel on s'est placé et l'étude soignée de tous les rouages du journalisme moderne au service de la religion et de la patrie. La somme réunie des travaux présentés ainsi que des discours prononcés serait peut-être la plus belle et la plus complète contribution du Canada français non seulement à la presse religieuse, à la presse catholique et nationale, mais à la presse sans épithète.

Le travail splendide du "Droit," au cours des dix premières années de son existence, est tout à l'honneur sans doute des Franco-Ontariens: l'oeuvre est née chez eux, elle s'est développée sur leur sol et par leurs ressources, elle a vécu pour eux du coeur encore plus que du cerveau de leurs chefs, car les difficultés énormes d'une pareille entreprise ont été envisagées avec les visions optimistes de leur foi patriotique plutôt qu'après les données étroites d'une raison froidement calculatrice. Et si la parole de Montesquieu est vraie: "que Dieu donne aux peuples le gouvernement qu'ils méritent," il faut reconnaître que les sacrifices de nos compatriotes d'Ontario et la voix pure de leurs enfants en prières, ne sont point trop mal cotés au tribunal de la justice divine, pour avoir obtenu la création et la survivance d'un journal tel que "Le Droit," la présence à leur tête d'une direction aussi ferme, aussi suivie, aussi hautement inspirée que celle de l'Association canadienne-française d'Education.

Mais les fêtes triomphales de ce dixième anniversaire sont beaucoup plus qu'un acte solennel de reconnaissance publique des services rendus par "Le Droit" à la cause française en Ontario: elles marquent l'un des réveils à la fois les plus profonds et les plus consolants de notre race. On en a vu de plus bruyants, de plus tapageurs, qui seront inscrits en plus gros caractères dans l'histoire officielle de notre pays; aucun cependant, croyons-nous, n'a été plus complet ni plus général et bienfaisant. Jamais depuis les luttes héroïques de 1760, les fibres profondes de l'âme populaire n'avaient vibré avec autant d'intensité et un plus bel ensemble. Jamais chez nous une action générale n'avait été aussi bien concertée, ni poursuivie avec tant de persévérance et un tel succès.

Pour qui a suivi depuis dix ans la bataille livrée en Ontario autour des écoles françaises, l'anniversaire du "Droit" se dresse comme un écran lumineux sur lequel se déroulent, à leur place et dans leur temps, les péripéties si souvent héroïques de ce combat toujours à recommencer pour la conquête de nos libertés religieuses et nationales. Il n'y a pas eu un seul mouvement de résistance à l'anglicisation, une seule revendication de nos droits, pas une seule protestation contre l'injustice, dont "Le Droit" ne se soit fait ou l'initiateur ou l'écho fidèle. A ce point de vue particulier de la parfaite adaptation du journal aux besoins de la population qu'il a desservie avec tant d'intelligence, de dévouement et d'habileté, "Le Droit" est bien moins la voix des chefs qui stimule et encourage, que le battement large et fécond du coeur de la race se réveillant au sein d'un peuple jusque là endormi.

Aussi bien, l'âme nationale s'est-elle merveilleusement enrichie pendant cette décade que l'on vient de commémorer. Si l'école de Pembrooke a suscité un tel courant de sympathie, si l'appel de l'A.C.J.C. rencontre partout une faveur aussi marquée, c'est que l'âme nationale a vibré depuis dix ans de tous les courages des mères canadiennes montant la garde autour des écoles d'Ottawa, de tous les enthousiasmes des petits Franco-ontariens sortant des classes où l'on voulait appliquer le règlement XVII, au chant de "Ils ne l'auront jamais l'âme de la Nouvelle-France": c'est qu'elle s'est épurée au creuset de leurs sacrifices, elle s'est grandie de toute leur générosité, de l'énergie sublime de leur résistance.

Honneur aux *héros inconnus qui président ainsi*, sous le couvert et par l'organe du "Droit," à l'ascension graduelle de notre peuple vers le plein épanouissement de sa beauté.

Leur exemple trace la voie à suivre à tous ceux que l'appel du devoir national ne laisse point insensible. Il faut parfois tenir longtemps et sans démordre avant d'arriver à quelque résultat dans des causes aussi grandes, mais il faut tenir quand même: la justice a son heure, son triomphe est assuré.

Pierre Ménard.

Les modes immodestes dans les églises

Ce que veut S. S. Pie XI

Rome.—On n'a pas oublié l'incident retentissant du dernier dimanche de juillet dernier au Vatican. Des dames et des demoiselles se virent interdire l'accès des salles où le Saint-Père donne ses audiences. Elles ne s'étaient pas conformées à l'expresse recommandation imprimée sur leur "billet." et elles s'étaient présentéts décolletées et les bras découverts.

Pourquoi ne pas le dire. Il y eut, de-ci, de-là, quelques étonnements. Quelques-uns —ou quelques-unes — étaient tentés de se scandaliser d'une mesure qui leur avait semblé sévère. Eh quoi! *disait-on*, l'on écarte du Vatican — très poliment, mais combien inflexiblement — les personnes qui se montrent trop...... dociles à des modes un peu hardies! Mais les églises sont plus accueillantes, et il est, sinon permis, au moins facile, de se présenter à la sainte Table dans un habillement que le Souverain Pontife ne tolère pas en sa présence.

Et l'on ajoutait — oh! plus bas, sur un ton très insinuant — "Tout de même, si le Pape est une très auguste personnalité, il n'est en définitive que le Vicaire de Jésus-Christ. Est-ce qu'une austérité plus grande est requise pour l'approcher que pour se présenter au divin Maître lui-même?"

Le raisonnement ne commençait pas mal, mais il déviait en chemin. La vraie conclusion était toute simple pourtant: ce qui est requis pour participer à une audience pontificale est exigé à plus forte raison pour entrer dans la maison de Dieu.

A la vérité, cela avait été dit déjà, mais on oublie si aisément ce dont *on préfère ne pas se souvenir*. Désormais, à Rome, dans le diocèse du Pape, un "avertissement" réveillera dès l'entrée de l'église, les consciences exposées à s'endormir. Depuis quelques semaines, un tableau placé tout près du bénitier, redit, sous une forme particulièrement grave, les imprescriptibles exigences de la modestie chrétienne:

AVERTISSEMENT

La femme doit entrer dans la maison de Dieu, couverte et en habit montant, *parce que* l'immodestie dans les vêtements partout et toujours répréhensible offense la sainteté du temple, interdit l'accès de la Table eucharistique donne le scandale aux fidèles, provoque de terribles châtiments de Dieu.

Cette exhortation péremptoire est signée par S. Em. le cardinal vicaire. Elle inspirera souvent, de bienfaisantes inquiétudes à des chrétiennes qui, pour dissiper des doutes trop justifiés, ne sont que trop exposées à se répondre: après tout, il faut bien suivre la mode...... On peut espérer, sans doute, que cet acte, après tant de fortes paroles de Benoît XV et de Pie XI, contribuera à déterminer enfin une réaction décisive contre des errements incompatibles avec la vie chrétienne. Le bon goût, la vraie distinction, une saine et normale élégance — S. S. Pie XI l'a finement observé dans ses discours aux femmes catholiques— n'en *bénéficieront* guère moins que la morale......

(La Croix, de Paris.)

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Cette semaine

Nous avons reçu au cours des dernières semaines un très grand nombre de renouvellements d'abonnements.

On a compris l'avantage spécial offert à tous de gagner les trois magnifiques prix que nous offrons, sans qu'il en coute rien de plus à l'abonné que de se mettre en règle d'ici le 15 décembre.

C'est la dernière semaine pour profiter de cette chance unique.

Qu'on ne l'oublie pas.

Quelqu'un gagnera certainement l'un de ces trois prix. Tous ceux qui se sont mis en règle auront part au tirage. Ceux qui auront payé à l'avance auront une chance de plus pour chaque année d'abonnement à l'avance.

C'est la dernière semaine. Envoyez votre coupon d'abonnement aujourd'hui même si vous ne l'avez déjà fait.

Les numéros gagnants seront proclamés dans le journal du 2 janvier 1924.

Ce sera une agréable surprise du Jour de l'An pour trois de nos fidèles abonnés. Pourquoi ne seriez-vous pas l'un des heureux?

Il est encore temps mais cette *semaine seulement*.

Pensez-y.

:*:

Un religieux canadien consulteur à la Consistoriale

Une dépêche de Rome à la Croix, de Paris, en date du 20 novembre, annonce que le souverain Pontife a nommé consulteur à la Congrégation Consistoriale le R. P. Alphonse Langlais, de l'ordre des Dominicains.

Le R. P. Langlais est un Canadien français qui a occupé dans son ordre, au Canada, de très hautes fonctions.

:*:

Une préface au livre de Mgr Grouard

Mgr F. Lavallée, recteur de l'Université catholique de Lyon, a écrit une préface au beau livre de Mgr Grouard "Soixante ans d'apostolat", dont nous donnions la semaine dernière *un rapide compte rendu*. "On m'a demandé, écrit-il, à l'insu de Mgr Grouard, d'esquisser sa physionomie sur le feuillet de garde de ce volume de souvenirs, la seule qui restât libre l'impression étant achevée." Puis s'excusant de n'avoir pu tracer qu'une miniature lorsqu'il aurait fallu un portrait pour faire pendant à celui du cardinal Lavigerie, il ajoute en terminant: "J'ai été infidèle mais c'est pour n'avoir pas assez dit: et *c'est lui qui m'a mesuré* la toile.

"Que son indulgence se laisse toucher par ce simple hommage d'un universitaire lointain, qu'il ne connait pas, et qui représente tous ceux qu'il ne connait pas davantage,et à qui cependant il a fait du bien par l'exemple de sa noble vie."

:*:

$500,000 pour l'Université de l'Alberta

Edmonton.—*L'Université de l'Alberta a reçu une dotation de $500,000 de la fondation Rockfeller pour* l'entretien de l'école de médecine.

L'intérêt sur ce demi million sera payé annuellement à l'école de médecine de l'université albertaine.

Cette dotation a été recommandée par le Dr. Pearcé, directeur *médical de la fondation Rockefeller*, qui a visité l'Université il y a quelque temps.

:*:

Les honneurs de la Saskatchewan à l'exposition internationale des grains.

Régina.—Le 1er prix du blé revient cette année à l'Alberta pour la 2ème fois en 12 ans, la Saskatchewan l'ayant obtenu 9 fois dans le même espace de temps. Cependant sur les 25 prix décernés à la meilleur qualité de blé, 8 ont été décrochés par des Saskatchewanais.

Les juges de Chicago, ont accordé le 1er prix d'orge à Geo. Avery de Kelso, Sask., et le 8ème prix à John Davidson de Buffalo Horn, Sask.

:*:

Un désastre en Italie

Bergano.—Toutes les églises restées debout après les inondations de la vallée de Bergano ont été témoins de funérailles. *On a retiré jusqu'à date 250 cadavres. Une* violente tempête de neige complique beaucoup le travail des sauveteurs. Toute l'Italie se côtise pour venir en aide aux sinistrés.

Son Excellence le Délégué Apostolique est de rtour

Ottawa.— Son excellence Mgr Pietro di Maria, Délégué Apostolique au Canada et à Terreneuve est arrivé mardi dernier à Ottawa, après un voyage de cinq mois en Europe.

Son Excellence paraît en parfaite santé et a reçu avec beaucoup de bienveillance le nombreux clergé qui s'était porté à sa rencontre.

"Le Saint-Père, dit Mgr di Maria, aime beaucoup le Canada et est très content des Canadiens. Il m'a prié de vous bénir. Je suis très content que vous soyez venus en si grand nombre. Je donne ma bénédiction à vous et à vos familles."

Après que Son Excellence eut prononcé ces paroles, toutes les personnes présentes crièrent : "Vive le Pape ! Vive le Délégué ! " puis Mgr di Maria fut alors conduit à son automobile.

:*:

L'Association de la Jeunesse lance une souscription pour les écoles françaises de l'Ontario.

Les Canadiens français de l'Ontario ont à subir des persécutions de plus d'un genre.

Celle qui leur vient de coréligionnaires de langue anglaise n'est pas la moins douloureuse. A Green Valley, à Windsor, à Pembrooke, les Canadiens ont été obligés de fonder des écoles libres pour faire enseigner le français à leurs enfants.

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne française a organisé en 1914, pour venir en aide aux écoles françaises de l'Ontario, une souscription nationale qui a rapporté $53,000. A neuf ans d'intervalle cette vaillante veut bien se charger de nouveau de recueillir des secours à travers tout le Canada.

"Canadiens francais, dit le manifeste de l'A. C. J. C., donnons aux nations qui nous entourent et avec lesquelles nous devons grandir l'éclatant témoignage d'une invincible solidarité. Ce touchant spectacle nous avons déjà commencé à le donner *au monde; il* suffit de répéter les *gestes* du passé. Depuis 1914 en effet les $53,000, souscrites à cette époque pour nos "blessés d'Ontario" leur ont permis de répondre aux plus pressants besoins. Pendant neuf ans, cette somme, généreusement offerte, a soutenu l'âme française de 250,000 frères qui luttent aux avants postes et leur a permis d'accueillir 50.000 nouveaux compatriotes dans leur province. Doublons cette somme et, pendant vingt ans à venir, nous aurons la satisfaction d'assurer la survivance de la foi catholique et de la langue francaise chez les nôtres et de protéger notre race entière d'un invincible rempart. "Rappelons-le. Leurs intérêts sont les nôtres: les droits en jeu sont communs à eux et à nous."

Les souscriptions doivent être adressées à M. Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat général de l'A. C. J. C., 90, rue- Saint-Jacques, Montréal.

La campagne de souscriptions s'ouvre demain à Montréal par une grande manifestation patriotique au Monument National. M. M. Aurelien Bélanger et Samuel Genest exposeront la situation et les besoins scolaires de leurs compatriotes.

:*:

Le prochain consistoire et le Concile Oecuménique

Rome.—On s'attend à *ce que la prochaine allocution du* Souverain Pontife au consistoire du 20 décembre, fasse le résumé des évènements survenus depuis le dernier, traite de la récente visite des Souverains Espagnols et fixe la *date* de la reprise des séances conciliaires interrompues depuis la déclaration de guerre de 1870.

On dit que *le directeur général du musée du Vatican, et camérier secret de Sa Sainteté, seront faits cardinaux au prochain consistoire* mais il n'y aura pas de création de cardinaux étrangers.

:*:

Marconi tente de faire faire un pas de plus au radio

Londres.—L'illustre inventeur Marconi se dispose à commencer dans quelques semaines des expériences entre Londres et New-York pour lancer dans une direction voulue des vagues de radio à l'aide d'un système nouveau. Il veut appliquer à la radiophonie le principe des réflecteurs. On empêche par ce moyen la lumière de rayonner, et on concentre ses effluves sur un seul point: avec un instrument adapté aux vagues du radio, on arriverait peut-être au même résultat.

:*:

Le résultat des élections anglaises

Londres.—Les élections anglaises, qui ont eu lieu jeudi, ont été défavorables au gouvernement Baldwin et à sa politique protectionniste.

Le gouvernement a perdu 83 sièges et se trouve en minorité si l'on combine le parti libéral et le parti travailliste.

Les derniers rapports donnent pour 604 divisions sur 615 le résultat suivant: conservateurs 259; travaillistes 185; libéraux 148; autres partis 12.

La majorité antérieure de Baldwin était de 73.

Il faudra une coalition ou de nouvelles élections. Il est possible que devant l'échec de sa politique, M. Baldwin démissionne et que le chef du parti travailliste Ramsay MacDonald soit appelé à former un cabinet.

La défaite de Baldwin réjouit l'Allemagne. En France on croit qu'elle signifie le retour prochain de Lloyd George au pouvoir avec une politique anti-française.

Le nombre possible des votants était de 19,193,754. Sur ce nombre 14,186,798 votes ont été enregistrés, répartis comme suit: conservateurs 5,359,690; travaillistes, 4,348,379; libéraux, 4,251,573.

:*:

Le gouvernement libéral perd un siège

Ottawa.—A l'élection complémentaire tenue à Halifax, Nouvelle-Ecosse, pour remplacer l'hon. A. K. MacLean nommé juge, le candidat libéral George Redmond a été défait par le candidat conservateur W. A. Black qui a obtenu une majorité de 1,794 voix.

C'est la première défaite que le gouvernement subit à une élection complémentaire, et sa majorité sur le parti conservateur et le parti progressiste combinés se trouve anéantie.

La Nouvelle-Ecosse avait donné une députation solide de 16 libéraux. La majorité libérale dans ce même comté de Halifax était de 5,000 à la dernière élection. C'est donc un revirement considérable.

Avec la perte de Halifax, la force des partis se trouve: *libéraux, 115, conservateurs et progressistes 118.* Le siège de Kent, N.B., est vacant, même s'il reste aux libéraux, le gouvernement se trouvera en minorité de 2.

:*:

Le programme du président Coolidge

Washington.—Le Président Coolidge a présenté son premier message au Congrès américain.

Les principaux points de son programme sont: abstention de faire partie de la Ligue des Nations, pas de remise de la dette étrangère, pas de bonus aux soldats, pas de révision du tarif, pas de réduction de l'armement militaire et naval, même politique de restriction de l'immigration, mise en vigueur de la prohibition.

Le Président s'oppose à fixer un prix pour le blé et à payer un subside aux fermiers, mais il encourage la formation de coopératives.

Le Président se refuse aussi à reconnaitre le gouvernement soviète de la Russie.

:*:

Un ministre Canadien-français dans le cabinet du Manitoba

Winnipeg.—Le cabinet manitobain se composera dorénavent de sept ministres.

Avec la démission de M. Cameron, ministre de l'Agriculture, le nouveau changement rendra nécessaire une double élection partielle; celle de M. Albert Préfontaine comme secrétaire provincial, celle de M. Charles Cannon, comme ministre de l'éducation.

M. Albert Préfontaine, député de Carillon, était chef de l'opposition conservatrice depuis 1916, mais *aux dernières élections il se ralia au parti des fermiers.*

Tous les Canadiens-francais se réjouissent de cette nomination qui leur donne une représentation dans le cabinet du Manitoba.

:*:

Maurice Barrès est mort

Paris.—Le grand romancier et le politicien bien connu, Maurice Barrès, est mort à l'âge de 61 ans. L'auteur de Colette Baudoche a été député de 1889 à 1893, et *membre de l'Académie Française depuis 1906.* Son oeuvre est loin d'être toute bonne, ce qui l'a peut-être mis en mauvaise posture devant le bon Dieu; mais il fut un écrivain remarquable, ce qui le fera peut-être vivre dans la mémoire des hommes. On lui a fait des funérailles d'Etat. La cérémonie aura lieu dans la cathédrale Notre-Dame.

La réforme du Sénat

Ce serait l'occasion de réparer une injustice contre l'élément français de la Saskatchewan.

On entend parler, ici et là, de l'intention du gouvernement de réformer le sénat dans un avenir rapproché. Presque tous les observateurs désintéressées de la chose publique reconnaissent la plausibilité, sinon la nécessité, d'une modification dans le système des nominations à la chambre haute.

Quoiqu'il en soit, je ne pense pas que le gouvernement projette une réforme radicale prochaine de la constitution sénatoriale.

Et la première raison, c'est que plusieurs, même chez les innovateurs les moins scrupuleux, hésiteront longtemps avant de se constituer les démolisseurs de l'Arche d'alliance de notre édifice constitutionnel.

Un autre motif qui me porte à croire qu'on ne songe pas sérieusement à une réforme immédiate et absolue, c'est que toute tentative, dans ce sens aboutirait à un échec certain dans les circonstances actuelles.

Personne n'ignore que, pour opérer *une réforme quelconque*, il faut, tout d'abord, amender l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Or, pour devenir loi, tout projet d'amendement à la constitution *canadienne* doit recevoir l'approbation des deux chambres. Ceci étant dit, il reste plus que douteux que le sénat, en majorité conservatrice, consente, de coeur joie à signer son propre arrêt de mort et *à absorber volontairement* le *poison du suicide*.

Non, pour qu'une réforme devienne possible, il faudra, au préalable, que la majorité des deux corps législatifs partage des idées communes et *marche à la suite d'un même* drapeau politique.

Alors seulement, il pourra y avoir entente.

Je ne crois pas, non plus que la majorité de nos gouvernants désire l'abolition du sénat. Agiter cette question, à l'heure actuelle, serait *soulever une tempête furieuse en certains quartiers de la population* canadienne.

Après tout, nous modelons notre système politique sur celui de l'Angleterre, et ce pays possède, d'après ce qu'on se plait à répéter *souvent*, la constitution la plus *parfaite qui existe au monde*. Et l'Angleterre, cependant, a son sénat appelé Chambre des Lords. De plus, la Belgique et l'Italie ont aussi leur sénat, de même que la France et les Etats-Unis. Dans les trois *premiers pays cités*, les pères conscrits sont nommés par la Couronne, alors que dans les deux autres, ils détiennent leurs sièges du suffrage populaire. Et je ne sache pas que ces pays conspirent contre leur sénat et souhaitent sa disparition.

Si, donc, une Chambre haute est utile dans ces contrées homogènes et de civilisation avancée, à plus forte raison ne doit-elle pas l'être davantage dans un jeune pays cosmopolite et vaste comme le Canada, où les intérêts matérials, religieux et nationaux mêmes diffèrent et changent avec les limites des provinces.

Pour être acceptable au peuple canadien, la nouvelle réforme ne devra en rien, saper à leur base nos institutions politiques. Le plan préconisé par le très Hon. W. S. Fielding, au cours de la dernière session, est celui, je crois, qui conviendrait le mieux à nos aspirations.

Tout de même, je me permettrai d'y greffer une suggestion: C'est que toute université reconnue au Canada aurait droit à un sénateur nommé par le conseil universitaire. Nous aurions alors une élite d'hommes indépendants, qui n'auraient pas la tare d'être des politiciens de carrière, mais seraient vraiment des hommes aux larges horizons, aux connaissances étendues et au patriotisme profond et éclairé.

Et comme le dit M. Fielding, le reste des *sénateurs seraient* nommé, moitié par les conseils exécutifs provinciaux, et moitié par le gouvernement fédéral.

L'unité de la représentation sénatoriale du Québec, servirait de base à la représentation des autres provinces.

Parvenu à l'âge patriarcal de 70 ans, il serait aussi loisible à un sénateur de remettre le manteau du travail et des responsabilités sur des épaules plus jeunes et plus robustes tout en continuant de retirer les deux tiers de son indemnité.

Mais dans la rédaction de cet amendement à la constitution, nos législateurs devront être pénétrés d'un grand esprit de justice, de sagesse et de prévoyance.

Une clause garantissant les droits des minorités devra faire partie intégrante de la nouvelle loi. Avec un tel proviso de sauvegarde, on ne verrait plus se répéter le déni de justice commis, il y a quelques années, à l'égard de la minorité canadienne-française de la Saskatchewan.

Tous connaissent les faits. Les Franco-Canadiens de cette province *des prairies avaient toujours* joui d'un représentant au sénat. En 1920, la mort le leur enlevait dans la personne du sénateur J. B. Prince. Peu de temps après cette disparition la principale organisation *canadienne-française* de la province faisait parvenir à Ottawa, pétitions sur pétitions demandant qu'un des nôtres fût nommé au siège du titulaire défunt. Des démarches *de toutes sortes furent faites*: des représentations, venant de haut lieu, se firent entendre dans la Capitale fédérale réclamant le respect de nos droits. On avait raison d'espérer.

Vaine illusion! Pour des motifs qu'il est inutile d'apprécier, le gouvernement d'abord fit la sourde oreille aux représentations de nos chefs, jeta au panier les nombreuses requêtes de nos organisations nationales et sacrifia les droits politiques de plus de quarante deux *mille franco-canadiens, et d'au-delà de cent mille catholiques*, pour récompenser la trahison d'un Judas politique. Voilà à quel abîme, à quelle déchéance, conduit trop souvent, hélas! l'aberration de la politique de tréfonds.

Les Canadiens-Français de la Saskatchewan doivent-ils désespérer de l'avenir ? je ne crois pas. Le gouvernement libéral qui est au timon des affaires à Ottawa, a déjà *donné* des preuves trop évidentes de l'esprit de justice qui l'anime, pour qu'ils ferment désormais les yeux à toute espérance. Il a droit à notre reconnaissance et mérite *toutes nos félicitations* pour la promptitude apportée récemment à nommer l'un des notres au siège de feu le sénateur Forget, de l'Alberta.

Au cours de la session prochaine, le bill de rédistrébution reviendra devant les chambres pour y subir *une dernière* retouche et être adopté définitivement. En vertu de ce bill, basé sur le recensement de 1921, la Saskatchewan aura droit à cinq nouveaux sièges dans la Chambre des Communes.Proportionnellement à cette augmentation de nos députés, est-ce que notre province n'aurait pas droit à un ou deux sénateurs additionnels? Et le gouvernement ne serait-il pas justifiable, sans accorder aucune faveur, de profiter de la circonstance que lui offre l'augmentation de notre population, pour réparer l'injustice commise à notre égard par l'administration précédente !

Ce serait assurément un geste superbe et un beau titre de gloire à *ajouter à son record* politique.

Nous attendons avec la confiance qu'inspire la justice de nos droits.

P. E. AYOTTE, M. D.
Dollard, Sask.

Tableau d'Honneur

— de la —

CAISSE DES ECOLES DU DIOCESE DE PRINCE-ALBERT ET DE SASKATOON.

Listes précédentes	$1060.80
Albertville	23.40
Domrémy	22.00
Ligue de Tempérance, Fall River, Mass.	25.00
Cercle Lacordaire, Warren, R.I.	10.00
Adolphe Roy, Montréal	10.00
Abbé J. Boisvert, Adamsville, Qué.	5.00
Abbé O. Paulhus, Clarenceville, Qué.	5.00
Abbé A. Langelier, St-Alexandre d'Iberville	5.00
Grand total	$1166.20

Paris.—A l'occasion de l'anniversaire de l'avènement du parti fasciste au pouvoir, un journaliste français est allé interviewer Benito Mussolini. Le premier ministre Italien a bien voulu raconter au représentant de l'"Echo de Paris" l'oeuvre qu'il a entreprise et en partie accomplie depuis qu'il est à la tête de son pays.

Mussolini a d'abord dit ce qu'il exigeait.

—Mes principes de gouvernement? Ce que j'exige ? Du travail et de la discipline. Tout le monde doit travailler, à commencer par le premier ministre. Il faut de l'ordre dans la rue, ne jamais tolérer la moindre tentative pour le troubler ; il faut être discipliné et obéir. Ca c'est indispensable.

Au sujet de la religion voici les remarquables paroles de Mussolini :

"Il faut le respect de la tradition et de la religion. Un peuple sera moral, s'il est religieux, et s'il est moral, il sera fort. L'Italie est catholique. J'ai institué l'enseignement religieux dans les classes par le Pater, on les termine par l'Evangile. La loi veut que cet enseignement soit donné non pas au hasard, mais suivant les règles de la doctrine catholique par des prêtres ou par des maitres qui doivent être agréés par l'autorité ecclésiastique.

"J'ai dû modifier l'enseignement de l'Etat ; Je veux que tous les instituteurs, dans les écoles normales, connaissent le latin. Pour les études secondaires, le latin et le grec sont obligatoires ; ces deux langues sont indispensables, elles ont leur part dans la formation du caractère. Seuls en sont dispensées les écoles professionnelles.

"Nous aurons vingt-cinq Universités dont dix alimentées par le budget de l'Etat. Les autres le seront à la fois par l'Etat et par des contributions particulières ; d'autres seront libres. Enfin, au-dessus du baccalauréat et des licences, un "examen d'Etat" permettra seul l'accès des fonctions publiques et de certaines carrières.

"Nos relations avec le Saint-Siège, sont très bonnes et de notre part très déférentes. Quelle erreur absurde que de vouloir ignorer une semblable puissance morale, vieille de deux mille ans, et dont l'influence chaque jour grandissante, agit sur 400 millions d'âmes !"

—:*:—

Combien coûte le transbordement du grain?

Vancouver.—Depuis le premier décembre, un nouveau taux est en vigueur pour la manipulation du grain et de la farine d'exportation. Jusqu'ici l'on chargeait 1 sou la tonne pour le grain au char et 5 sous pour le grain et la farine en sac. Dorénavant ce sera 10 sous la tonne pour le grain et la farine, en poche ou libre. Les 12,000,000 minots en entrepôts avant le 1er décembre seront transportés d'après l'ancien taux.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Suggestion de M. Taschereau pour rapatrier les Canadiens

Québec— Le congrès de la colonisation a donné lieu à l'énonciation de bien des plans pour obvier aux difficultés qui empechent actuellement le travail de la colonisation.

La plus intéressante des suggestions est celle du premier ministre Taschereau déclarant que la province de Québec est prête à doubler n'importe quel montant d'argent que le gouvernement fédéral voudra bien voter pour le rapatriement des Canadiens-Français émigrés aux Etats-Unis.

—:*:—

135 religieuses ont vu la mort de près

Lacrosse, Wisconsin.—La Soeur Marie-Ledwina, âgée de 70 ans, a été brulée à mort et plusieurs des 135 soeurs du couvent de Ste-Rose ont échappé de près à la mort lors de l'incendie qui a ravagé la partie de l'édifice contenant les dortoirs.

Ce couvent est la maison-mère de l'ordre des Soeurs Franciscaines de l'Adoration Perpétuelle. Il fut construit en 1869.

Les pertes sont évaluées à $175,000. Durant l'incendie, les soeurs ont continué l'Adoration Perpétuelle dans la chapelle qui ne fut pas endommagée.

—:*:—

Pèlerinage pour la guérison de Mgr Roy

Québec.—Tous les élèves du Grand Séminaire se sont rendus, sous la direction de M. l'abbé J.-A. Langlois, à l'église de Saint-Coeur de Marie où la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus possède maintenant sa statue pour lui demander la guérison de Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy. C'était là probablement le premier pèlerinage du genre dans tout le Canada.

Avec beaucoup d'éloquence, le Rév. Père Dagnaud a parlé des vertus de la petite fleur du Carmel. Son esprit de foi, dit-il, lui a permis de devenir, sans aucune action d'éclat, l'une des servantes du Seigneur les plus vénérées et les plus puissantes auprès de Dieu. Il dit aux pèlerins qu'ils avaient été bien inspirés en venant demander à la Bienheureuse Thérèse la santé de quelqu'un qui leur est cher.

—:*:—

Le pic "Pie XI"

Rome.—Le club Alpin italien dont le cardinal Batti, avant son élévation au Souverain Pontificat, était l'un des plus enthousiastes membres, étudie actuellement la question de savoir quel pic sera, cette année, le théatre de l'ascension annuelle. Ce pic portera, après cette ascension le nom de "Pic de Pie XI", en honneur du Souverain Pontife.

—:*:—

Un changement de climat dans les régions arctiques

Christiania.—Depuis l'année 1918, on assiste dans les régions arctiques, à un réchauffement marqué, De grandes masses de glace ont fondu et des glaciers qui s'avançaient profondément dans la mer ont disparu.

Les pêcheurs rencontrent maintenant de grandes quantités de harengs de tout âge sur la côte occidentale du Spitzberg, tandis que des poissons habitués aux eaux froides ont émigré et que les captures de phoques sont devenues rares en 1922 dans les régions arctiques.

Durant l'hiver 1921-1922, l'océan n'a pas gelé, même sur la côte du Nord du Spitzberg ; pendant l'été 1922, la température des eaux s'est élevée jusqu'à 65 degrés (valeur très considérable, si l'on songe que la température moyenne des étés précédents était de 40 degrés.)

Une expédition norvégienne, envoyée en août 1922 pour élucider ces faits exceptionnels, a reconnu que la branche de courant chaud de l'Atlantique, le Gulf-Stream, qui baigne la côte occidentale du Spitzberg, se continue au nord de la grande île et s'étale en surface sur la mer jusqu'au delà de la latitude de 81 degrés Nord.

—:*:—

La valeur foncière de Montréal est près d'un milliard

Avec l'augmentation des revenus de la ville correspond l'augmentation de la valeur foncière. Montréal compte actuellement une valeur foncière de $976,708,495, tout près d'un milliard; c'est une augmentation de $36,922,872 sur les chiffres de l'an dernier.

Cette évaluation des immeubles ne contribue pas entièrement au compte du revenu; il y a les exemptions de l'impôt à déduire, lesquelles s'élèvent au chiffre imposant de $238,946,560.

Il reste donc une valeur imposable de $737,761,935 pour établir le revenu de la ville en 1924; c'est une augmentation nette de $28,437,466 sur la valeur imposable de 1923.

—:*:—

La maladie du radio

New-York.—On sait qu'aux Etats-Unis les licences pour postes d'émission de T. S. F. sont accordées avec la plus grande facilité. Aussi ne faut-il pas s'étonner si plus de 816 postes sont autorisés à transmettre.

816 postes! Lesquels entendre? Les amateurs ont de quoi être embarrassés. A la vérité, 450 seulement sont en activité, et c'est déjà beaucoup; les autres ont cessé tout travail, soit parce qu'ils dépensaient plus qu'ils ne rapportaient, soit parce que la concurrence rendait certains d'entre eux inefficaces.

Il est curieux de consulter la liste des personnes qui font du broadcasting", laquelle est dressée suivant les professions. Que des Sociétés construisant des appareils de T. S. F. cherchent à plaire aux clients présents et futurs, rien de plus naturel; il existe 218 postes émetteurs à l'actif de constructeurs de ce genre. Que des éditeurs de journaux, des banquiers, des théatres cherchent à allécher les auditeurs par des nouveautés sensationnelles qui feront courir à leurs guichets nombre de naïfs gogos, c'est compréhensible. Mais que peuvent faire de postes émetteurs 26 fabricants d'automobiles, 11 quincailliers, 4 grainetiers, 1 blanchisserie, 1 fabrique de cartes à jouer et surtout 5 dentistes? Ces derniers ne doivent pourtant pas désirer faire entendre les gémissements de douleur de leurs patients... pour attirer la clientèle,

—:*:—

La Maison Blanche inhabitable

Washington.—La Maison Blanche, résidence officielle du président américain a été déclaré inhabitable. On craint que les plafonds ne s'effondrent, et on a demandé au Congrès $400,000 pour couvrir les frais des réparations.

—:*:—

Un scaphandrier aux prises avec une pieuvre

Toulon, France.—Un plongeur employé à enlever les valeurs du navire de guerre, Liberté coulé pendant la guerre a été attaqué par une énorme pieuvre.

Ce n'est qu'après une lutte acharnée qu'il parvint à libérer l'un de ses bras et à plonger son trident dans le corps de l'animal.

Mais celui-ci ne desserra en rien ses tentacules, et le scaphandrier dut donner le signal pour qu'on le remontat à la surface de l'eau. Ses compagnons de travail prirent peur, et ce n'est que devant le danger de mort du plongeur qu'ils se résolurent à jouer du couteau contre la pieuvre.

—:*:—

Une victoire pour les fumeurs

Depuis le premier décembre, le Pacifique Canadien permet de fumer dans les wagons observatoires dans n'importe quelle partie de son réseau. La défense de fumer dans ces wagons de luxe, existait depuis quelques années.

Le Canada achèterait le Labrador

Ottawa.—A la conférence de Londres le premier ministre du Canada a causé avec le premier ministre de l'Ile de Terre-Neuve au sujet de l'achat du Labrador.

On croit que des négociations seront entamées prochainement.

—:*:—

WAKAW, Sask.

M. le curé Ouellet a commencé la visite de la paroisse.

Tous les gens manifestent leur bonne volonté pour la construction prochaine de la nouvelle église.

Nous avons le plaisir d'annoncer l'élection de M. Bruno Baribeau au poste de Conseiller pour le village. C'est actuellement le seul catholique dans le conseil. M. Baribeau a été élu par acclamation. Nos félicitations et nos voeux de succès !

M. le curé Larochelle de Domrémy visitait ses confrères de Wakaw cette semaine.

Naissances à l'hôpital de Wakaw. A M. et à Mme Jos Schneider, une fille.

A M. et Mme Excel Ouellet un garçon.

M. Bruno Baribeau a été élu à la présidence du Curling.

Mme B. M. Frith est en visite à Saskatoon ; ainsi que M. Davis, notre sympathique agent de station.

M. l'abbé Munroe, curé de la cathédrale de Prince-Albert était dans nos parages, jeudi le 29 novembre.

A l'hôpital de Prince-Albert, M. l'abbé Burrell Blanchard, de Wakaw.

Cartes Professionnelles

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

Elections municipales.—Nous venons d'avoir nos élections municipales. Celles-ci se sont passées d'une manière tout-à-fait paisible. En effet, dans la ville, le Maire sortant de charge, M. Louis E. Martel a été réélu par acclamation pour un 3ème terme. De même, M. M. les échevins Henri Lemyre et Joseph Thorson ont été réélus par acclamation pour un 4ème terme. M. M. O. B. Bessette, Alexandre Raymond et David Rémillard ont été élus aussi par acclamation pour le prochain terme. Dans la paroisse, la même tranquillité a existé à propos des nominations du nouveau conseil. M. le Maire Louis Bracconier a été réélu par acclamation. M. C. Fisherman a été élu comme conseiller du district No. 6, M. S. Bradley, district No. 2; M. A. Piché district No. 4; M. S. Nugent district No. 5. William Arguin, district No. 3. M. O. Boisselle district No. 1. De plus tous ces nouveaux et anciens dignitaires ont été réélus par acclamation.

Félicitations aux nouveaux élus. *Elections des commissaires d'écoles.*—En même temps que les élections municipales avaient lieu les élections des commissaires d'écoles pour la commission scolaire de la ville. Les deux nouveaux dignitaires sont M. M. Charles Lemoyne et Charles Caron, qui ont été élus par acclamation pour le prochain terme d'office.

Accident.—Lundi dernier, un triste accident, qui aurait pu avoir des suites très graves, est survenu dans l'imprimerie de "l'Etoile de Gravelbourg", dont M. N. Coulombe est le propriétaire. Henri, jeune enfant de ce dernier, s'est fait arracher trois doigts de la main droite dans une machine. On a dû le faire transporter à l'hôpital de Moose-Jaw pour opérer l'amputation. Aux dernières nouvelles, l'enfant était très souffrant.

Tempête de neige.—Après un des plus beaux automnes que nous avons eus l'hiver avec ses frimas vient de faire son apparition. Nous avons été gratifiés d'une vraie tempête de neige du mois de février. Balayée par le vent, la neige s'est amoncellée par bancs. Pendant quelques jours, les autos ont eu de la difficulté à circuler, mais aujourd'hui, le vent chaud souffle, la neige disparait rapidement et les automobiles filent sur les routes comme en été.

Naissance.—Le 25 novembre dernier, Maurice, Armand Lafrenière, fils de Harry Lafrenière et Alma Bachand. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Bourgeois, oncle, et tante de l'enfant.

Voyages.—M. M. l'Abbé Pierre Gravel, Joseph Forcier, père, J. L. Guay ainsi que sa famille, Pierre Nadeau, Léger Calbert et Paul Chevrier sont partis en voyage d'excursion en Californie. Nous leur souhaitons bon voyage et prompt retour.

Mme E. Deneault est allé passer le mois de décembre dans l'Est où elle visitera ses nombreux parents à Montréal et à Ottawa.

M. M. Paul St-Arnaud, Député de district; Louis E. Martel, ex-grand chevalier; Louis A. Huel, secrétaire et J. L. Guay ont été à l'initiation des Chevaliers de Colomb qui a eu lieu à Willow-Bunch, le 2 décembre, comme représentants de la Cour locale de Gravelbourg.

Au Collège: Lauréats de Novembre.

Liste des Elèves qui ont obtenu les premiers rangs respectivement dans chaque classe:

Cours Classique

1- IVème Forme: 1er. M. Léo-Paul Sabourin, 2ème, Aimé Lizée.

IIème Forme: 1er. M. Léo Ayotte, 2ème, M. Godefroi Kuckartz.

Ième Forme: 1er, M. Paul Raby, 2ème M. Germain Laville.

Eléments Latins—1er, Iréné Tourigny, 2ème M. Gérard Tourigny.

2—*Cours Commercial*: 2ème Classe Commerciale: 1er, M. Armand Arguin, 2ème M. Lucien Duperreault.

Ière Classe Commerciale: 1er, M. Léon Nibus, 2ème M. Paul Painchaud.

3—*Cours. Préparatoires*: IVème Préparatoire: 1er, M. Maurice Simoneau, 2ème M. Gaston Robinson.

IIIème Préparatoire: 1er, M. Paul Emile Tétrault, 2ème M. Paul Boissel.

IIème Préparatoire: 1er, M. Henri Beauchesme, 2ème M. Maurice Lizée.

2—*Condoléances*—Un de nos élèves les plus méritants, M. Germain Laville de Meyronne, vient de perdre sa bonne mère. Une mort prématurée l'a douloureusement enlevée à l'affection des siens. A l'occasion de ce deuil profond, avec leurs fraternelles condoléances, les élèves ont offert à leur sympathique confrère un pieux bouquet spirituel, et ont fait célébrer une Grand'Messe de Requiem pour la regrettée défunte.

3—*Vacances de Noël*—Les Elèves commenceront leurs vacances de Noël samedi matin, le 22 décembre, et tous devront être rentrés au Collège, pour la reprise des cours, le lundi soir, 7 janvier, au plus tard.

—:*:—

ST-VICTOR, Sask.

Le bazar de St-Victor s'est terminé, jeudi soir le 29 novembre.

M. le curé et les M. M. syndics de la paroisse désirent remercier les dames organisatrices du bazar et spécialement Mmes Pierre Beauregard et J. B. Ponton. Ils remercient les deux candidates Mme Auguste Allard et Melle Véronica Coté institutrice de l'école Montcalm pour le bon travail qu'elles ont fait; Mme Allard a été victorieuse sur sa concurente, nous l'en félicitons.

Nos sincères remerciements aux dames et demoiselles, aux hommes et jeunes gens qui se sont dévoués pendant le bazar. Grand merci à tous ces paroissiens de St-Victor et des paroisses environnantes pour leur générosité à cette occasion. Dieu récompensera au centuple chacun de vous qui travaillez pour sa gloire.

M. l'abbé J. A. Morissette, curé de St-Victor, vient d'être nommé Chapelain du nouveau Conseil des Chevaliers de Colomb à Willow-Bunch.

Dimanche le 20 novembre, avait lieu la première initiation à Willow-Bunch. M. L'abbé Fortier chanta la grand'messe à Saint-Victor et M. l'abbé Morissette fut invité à dire la messe des Chevaliers de Colomb. Tous les candidats et un grand nombre de membres de Willow-Bunch, Gravelbourg et Moose-Jaw s'approchèrent de la Sainte Table.

Après avoir commenté l'Evangile du jour, le curé de St-Victor leur souhaita la plus cordiale bienvenue.

Vous êtes chez vous ici dans la maison du Seigneur. C'est bien commencer une journée d'initiation de Chevaliers de Colomb que de la commencer au pied des autels par l'audition de la sainte messe et par la réception de la sainte communion. Nous n'avons pas à faire l'éloge du Chevalier de Colomb.

Tous connaissent la somme de bien accomplie par eux au Canada et en particulier dans notre archidiocèse de Régina.

Les Chevaliers de Colomb forment en ce pays une nombreuse armée vouée à la cause du droit, de la justice et de la vérité, s'efforcant de faire prévaloir partout les principes primordiaux nécessaires au développement d'une nation. Dans une ville, ils sont comme le clairon qui sonne l'éveil des énergies.

Notre ordre est une école catholique, une école de respect, une école de dignité. Chers Chevaliers de Colomb de Willow-Bunch, vous vous efforcerez donc de toujours donner l'exemple d'une vie vraiment catholique. Montrez-vous toujours les dignes fils soumis de l'Eglise. Alors seulement vous aurez fait votre devoir; nous atteindrons le but pour lequel notre ordre a été fondé. Vous continuerez de recevoir les éloges du Souverain Pontife, de notre digne archevêque et de tous vos prêtres et vous attirerez ainsi les bénédictions de Dieu sur notre association.

Dans l'après midi, M. le curé de St-Victor fut chargé de l'inquisition des membres durant le 2ème degré.

Le soir à 8 heures un magnifique banquet qui réunit la population de Willow-Bunch, couronna cette belle initiation.

Le banquet s'ouvrit par le chant de O Canada.

Après l'adresse de Bienvenue donnée par M. J. A. Nadeau, Grand Chevalier, la foule se leva pour chanter Dieu Sauve le Roi.

M. l'abbé A. Lemieux, curé de Willow-Bunch, présenta la Santé du Pape et M. J. A. Morissette curé de St-Victor répondit à la santé du Souverain Pontife.

M. Louis Martel ex-Grand Chevalier et maire de Gravelbourg présenta la santé du Canada: l'Honorable Dr. J. M. Ubrich, ministre de la santé au parlement de Régina répondit à cette santé.

M. Paul St Arnaud, député du district de Gravelbourg présenta la santé de notre ordre des Chevaliers de Colomb et Ernest Collins, député d'Etat de Moose-Jaw, et avocat répondit à cette santé.

M. J. A. Clarke Grand Chevalier de Moose-Jaw présenta la santé de nos Conseils et M. J. Gallant Grand Chevalier et avocat de Gravelbourg répondit à cette santé.

M. Dr. J. J. McDermott de Moose-Jaw présenta la santé des nouveaux membres et M. Siméon Béliveau de Willow-Bunch répondit à cette santé.

M. Ernest Colpron avocat de Laflèche présenta la santé des Dames et M. Arthur Marcotte avocat de Willow-Bunch répondit à cette santé.

Durant le banquet sous l'habile direction de M. Jutras, pharmacien de Willow-Bunch, nous eûmes plusieurs belles chansons canadiennes qui furent chantées par toute l'assistance: Vive la Canadienne, A la Claire fontaine, la Marseillaise et O Canada.

Nous tenons à remercier les citoyens de Willow-Bunch pour la belle réception qu'ils ont faite aux étrangers venus dans leur ville. Ceci leur fait honneur.

Cette journée fut un succès et elle restera mémorable pour tous ceux qui en ont été les témoins.

—:*:—

DOMREMY, Sask.

La partie de cartes donnée en l'honneur de la belle fête de Ste-Catherine a eu lieu dimanche le 25 novembre. La salle était remplie: plusieurs personnes des paroisses environnantes nous faisaient l'honneur d'être présentes.

A la table d'honneur on remarquait M. Larochelle curé de la paroisse, M. Ouellette curé de Wakaw, M. Carpentier curé de St-Louis, M. Boucher maire de Hoey.

Les 10 parties de cartes se sont jouées avec entrain.

Les heureux gagnants sont les suivants: Prix des dames, 1er prix par Mme F. Georget gagné par Mme W. Houle de Bellevue; 2ème prix par M. Audap gérant de la banque de Domrémy, gagné par Mme H. Baribeau; 3ème prix par Mme Forest, gagné par Melle Bernadette Deault.

Prix des hommes. 1er prix par M. le curé Larochelle, gagné par M. Henri Houle de Bellevue; 2ème prix par M. Aimé Demers, gagné par M. Henri Ethier: 3ème prix par Mme A. Guillet, gagné par M. Paul Deault.

Les dames du comité remercient toutes les personnes qui se dévouent si bien à leurs oeuvres.

La table de loterie tenue par Mme Alp. Rompré a rapporté $73.00.

En tout les recettes se montent à $317.60.

Comme vous voyez, cela nous encourage pour la prochaine soirée.

Car à la demande du public, Mme Lavertu présidente du comité a décidé qu'il y aura une autre partie de cartes le 16 décembre prochain. Donc à chacun un gros merci et un sincère aurevoir.

—:*:—

LONDRES. — Une dépêche du Caire au Central News dit que des pluies torrentielles ont causé des inondations désastreuses dans la région d'Assonan en Egypte. Des villages entiers ont été détruits et des centaines d'Egyptiens sont sans abri. On croit qu'il y a des pertes de vie. On envoie des secours à ces populations.

Achetez chez Dupuis et payez moins cher

VERITABLE PIPE DE MAISON

PA-43-82. Longue pipe en bruyère, petit tuyau vissé en caoutchouc. Pipe de maisson appréciée de tous les vrais fumeurs. Longueur: 7 pces. Prix **1.00**

PIPE "CAVITE"

Ne se bouche pas — Ne râle pas. Jamais de jus de tabac dans la bouche.

PA-43-84. La pipe "CAVITE" est en bruyère française de première qualité, tuyau en caoutchouc durci. Bonne valeur à.............. .... **1.00**

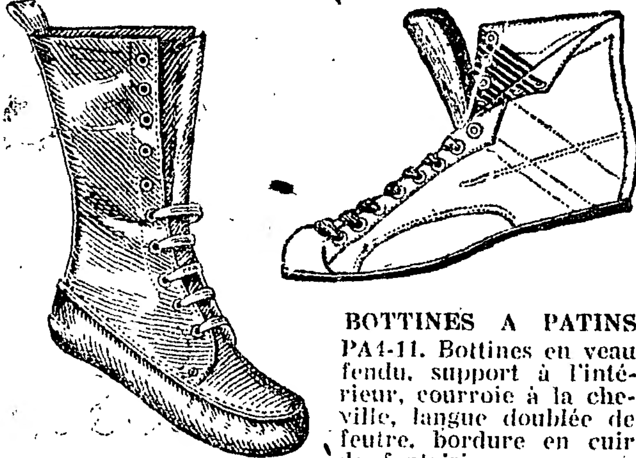
Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

Montréal, Canada

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES

Chaussures pour hommes



MOCASSINS

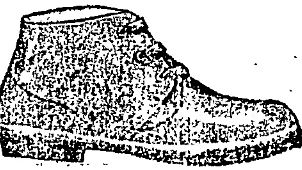
Nuance: brun foncé.

PA4-36. Mocassins en peau de boeuf tannée à l'huile, langue à soufflet. Hauteur: 10 pces. Pointures: 6 à 10, pour hommes seulement. La paire **2.95**

BOTTINES A PATINS

PA4-11. Bottines en veau fendu, support à l'intérieur, courroie à la cheville, langue doublée de feutre, bordure en cuir de fantaisie.

Pointures	La paire
Hommes: 6 à 10	3.75
Garçons: 1 à5	3.25



CHAUSSURES DE CHANTIER

Modèle à 3 oeillets, en pur caoutchouc noir, talon solide, bord uni.

PA4-23. Pour hommes: 6 à 12. La paire $2.50

PA4-24. Pour garçons: 1 à 5. La paire 2.20

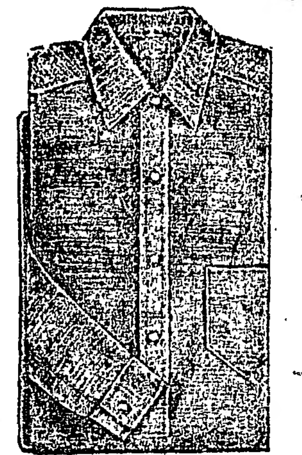
PA4-25. Pour garçonnets: 11 à 13. La paire...... 1.69

MOCASSINS

(Souliers de chevreuil)

Mocassins en peau de daim, dessin brodé sur l'empeigne la véritable chaussure pour les raquetteurs.

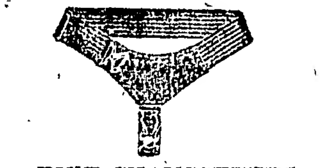
Pointures	La paire
PA4-37. Hommes: 6 à 10	1.65
PA4-38. Garçons: 1 à 5.	1.45
PA4-39. Garçonnets: 11 à 13.	1.25



CHEMISE KAKI

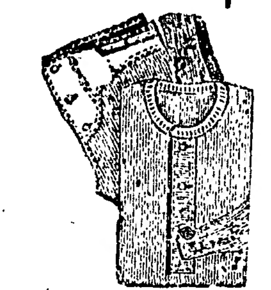
Encolure: 14½ à 17½

PA15-43. Chemise en tissu laine et coton kaki de qualité durable. Coupe ample, col à même, poche sur la poitrine. Prix 3 pour 1.39



FIXE-CHAUSSETTES

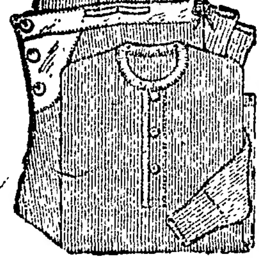
PA15-74. Fixe-chaussettes en coton élastique. Couleurs: noir, marine, brun, blanc. La paire .... .20



MERINOS NATUREL

PA15-71a. Camisoles et caleçons en mérinos naturel, marque "Penman": bonne pesanteur pour l'automne. Modèles à manches et jambes longues. Camisoles: 34 à 44 pces. Caleçons: 32 à 42 pces. Le morceau .... .90

Camisoles: 46 à 50 pces. Caleçons: 44 à 48 pces. Le morceau 1.05



LAINE NATURELLE "PENMAN 95"

PA15-95a. Sous-vêtements en laine naturelle "Penman 95" fabriqués de laine souple de bonne pesanteur, recommandés pour la durée et le confort. Camisoles: 34 et 36 pces. Caleçons: 32 et 34 pces. Le morceau 1.65

Camisoles: 38 et 40 pces. Caleçons: 36 et 38 pces. Le morceau 1.85

Camisoles: 42 et 44 pces. Caleçons: 40 et 42 pces. Le morceau 2.00



LAINE "CEETEE"

PA15-246b. Sous-vêtements genre combinaison, en belle laine "Botany" irrétrécissable, marque "Ceetee". Belle nuance crème. Manches et jambes longues. Poitrine: 34 à 40 pces. Chacune 8.50

Poitrine: 42 et 44 pces. Chacune 8.75

Poitrine: 46 pces. Chacune 9.50

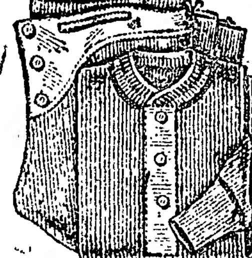
LAINE NATURELLE

"Penman 95"

PA15-95B. Sous-vêtements genre combinaison en laine naturelle marque "Penman 95": laine souple: coupe ample et qualité durable. Poitrine: 34 et 36 pces. Chacune. 3.00

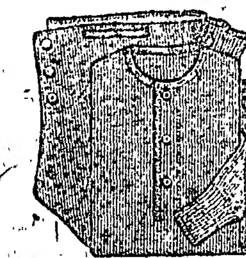
Poitrine: 38 et 40 pces. Chacune. 3.50

Poitrines: 42 et 44 pces. Cha. 4.00

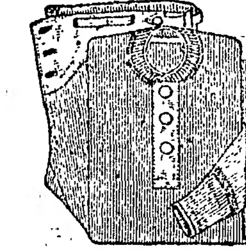


LAINE PAR COTES

PA15-300a. Sous-vêments en laine par côtes de qualité pesante, fabrication canadienne, bonne pesanteur pour l'hiver. Camisoles à devant doublé qui assurent toute protection contre le froid. Camisoles: 34 à 44 pces. Caleçons 32 à 42 pces. Le morceau 1.60



PA15-37a. Sous-vêtements en coton ouaté de qualité spéciale: de coupe ample. Ces sous-vêtements sont aussi chauds que confortables. Camisoles: 34 à 46 pces. Caleçons: 32 à 44 pces. Le morceau .85



LAINE "CEETEE"

PA15-246a. Camisoles et caleçons en laine "Botany" très douce de nuance crème, marque "Ceetee": Modèle à manche et jambes longues. Camisoles: 34 à 40 pces. Caleçons: 32 à 38 pces. Le morceau 4.85

Camisoles: 42 et 44 pces. Caleçons: 40 et 42 pces. Le morceau 5.10

Extra Spécial

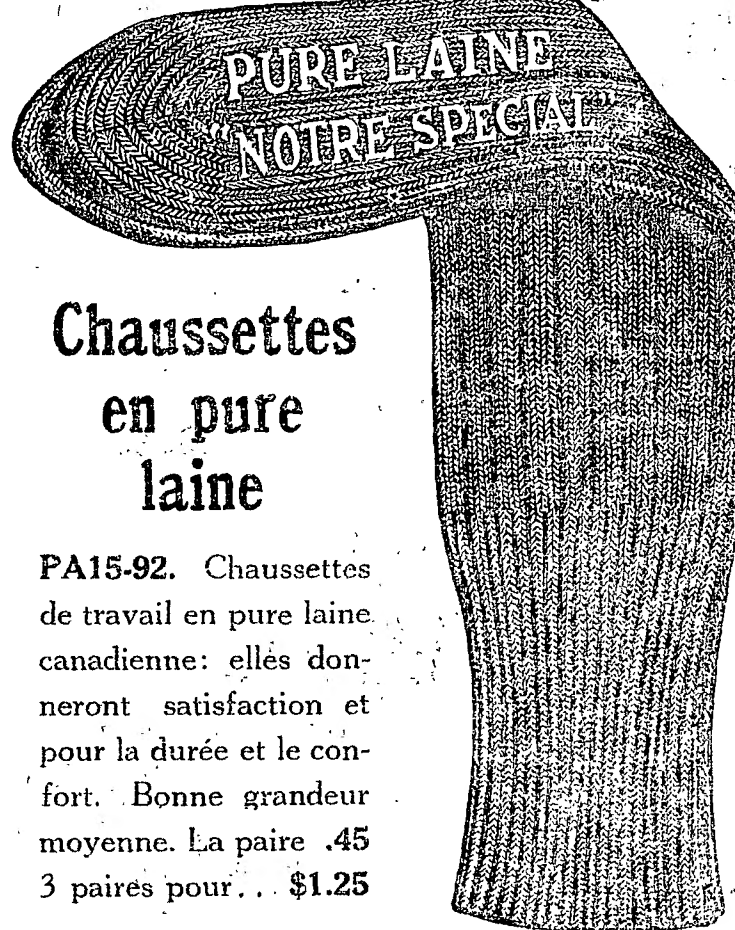


Nuance: bruyère

Poitrine: 36 à 44 pces

PA15-4523. Veston de laine en tricot jumbo laine et coton, col-châle de bonne pesanteur pour les froids d'hiver. Prix 2.15

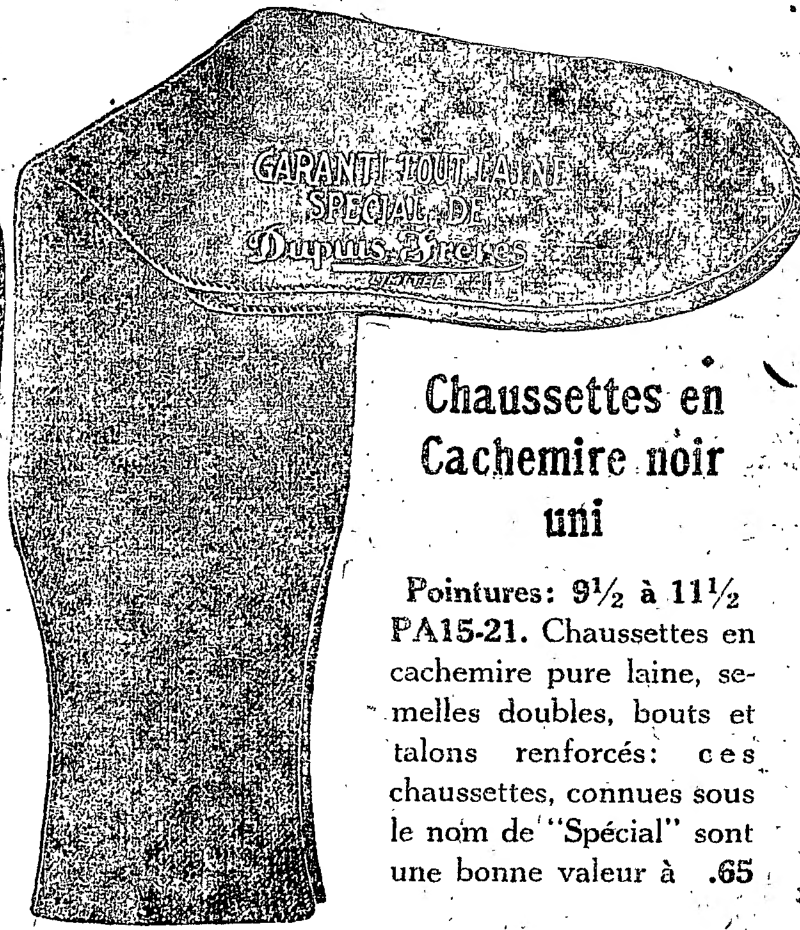
DEUX VALEURS EXTRA-SPECIALES



Chaussettes en pure laine

PA15-92. Chaussettes de travail en pure laine canadienne: elles donneront satisfaction et pour la durée et le confort. Bonne grandeur moyenne. La paire **.45**

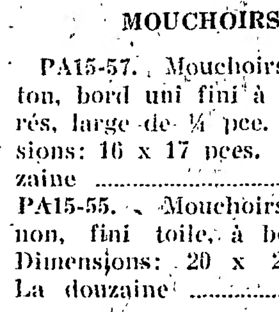
3 paires pour . . **$1.25**



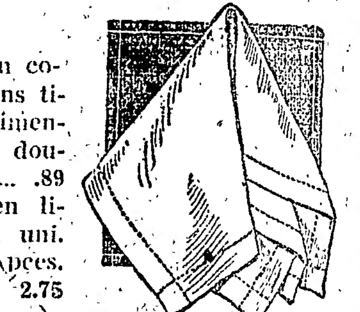
Chaussettes en Cachemire noir uni

Pointures: 9½ à 11½

PA15-21. Chaussettes en cachemire pure laine, semelles doubles, bouts et talons renforcés: ces chaussettes, connues sous le nom de "Spécial" sont une bonne valeur à **.65**



MOUCHOIRS



PA15-57. Mouchoirs en coton, bord uni fini à brins tirés, large de ¼ pce. Dimensions: 16 x 17 pces. La douzaine .... .89

PA15-55. Mouchoirs en linon, fini toile, à bord uni. Dimensions: 20 x 21 pces. La douzaine 2.75

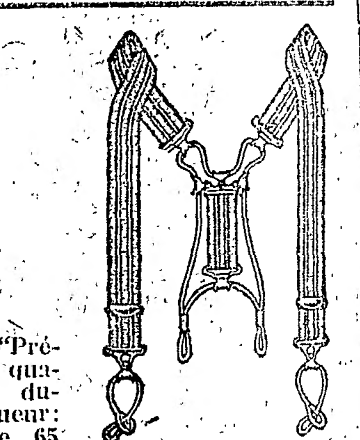


CRAVATE TRICOTEE

PA15-20o. Cravates en tricot de soie artificielle: élégantes et durables. Nuances variées.

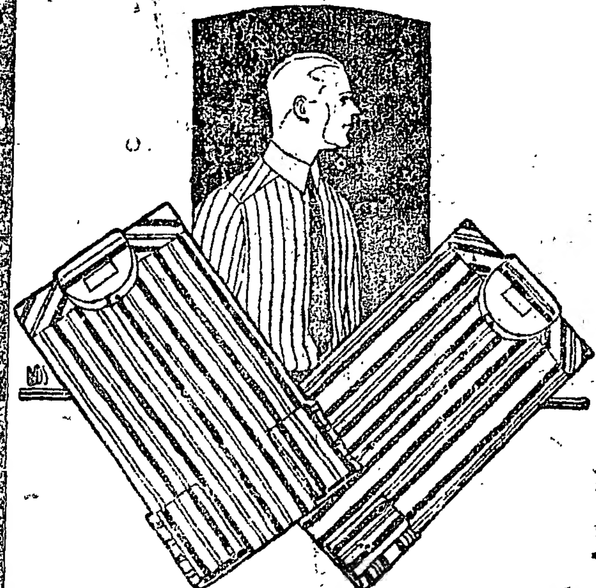
Chacune .... .35

3 pour 1.00



BRETELLES POUR HOMMES

PA15-70. Bretelle dite "Président", en élastique de qualité supérieure. Pattes durables, en corde. Longueur: environ 30 pces. Chacune .65



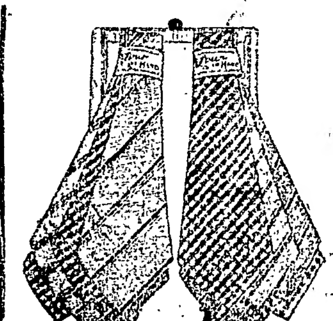
CHEMISES A $1.29. Encolure: 14 à 17½

PA15-10. Ce lot de chemises comprend des modèles en coton croisé crème à rayures de couleur ainsi que d'autres en percale anglaise cordée aussi à rayures de couleur sur fond blanc. Ces chemises sont de confection soignée, genre veston, poignets doubles souples, couple ample. Chacune......$1.29 4 pour......$5.00



GUETRES POUR HOMMES

PA4-40. Guêtres en drap Union, ajustement parfait. Modèle gris ou bleu belge, à 5 boutons. Pointures: 6 à 10. La paire............ 1.35



CRAVATE EN SOIE

PA15-20. Cravate en soie à dessins nouveaux, un article qui ne manquera pas de plaire par ses qualités de durée et d'apparence. Bonne valeur .... .75

BOUTONS DE MANCHETTES

PA15-76. Boutons en métal doré uni, à bascule, pour manchettes empesées. La paire .... .40



BAS EN CACHEMIRE BLANC

pure laine, pour enfants. Pointures: 6 à 10. La paire............... .59

PA12-08. Bas en cachemire blanc

2 paires 1.10

6 paires 3.00

Pour les amateurs du Patin et du Hockey

INDIQUER SA POINTURE DE CHAUSSURES EN COMMANDANT

PATIN DE HOCKEY POUR HOMMES

PA52-150. Le modèle "DEMON" est un bon patin de hockey à un très bas prix. L'avant et l'arrière sont en 2 morceaux. Lame en acier bien trempé. Ce patin est plaqué nickel. Prix $1.25

PATIN POUR HOMMES

PA52-193. Pour le hockey ou le patinage de fantaisie, le "DREADNOUGHT" est un des plus nouveaux modèles. Lame en bel acier trempé. Prix $2.95

PATIN DE HOCKEY POUR HOMMES

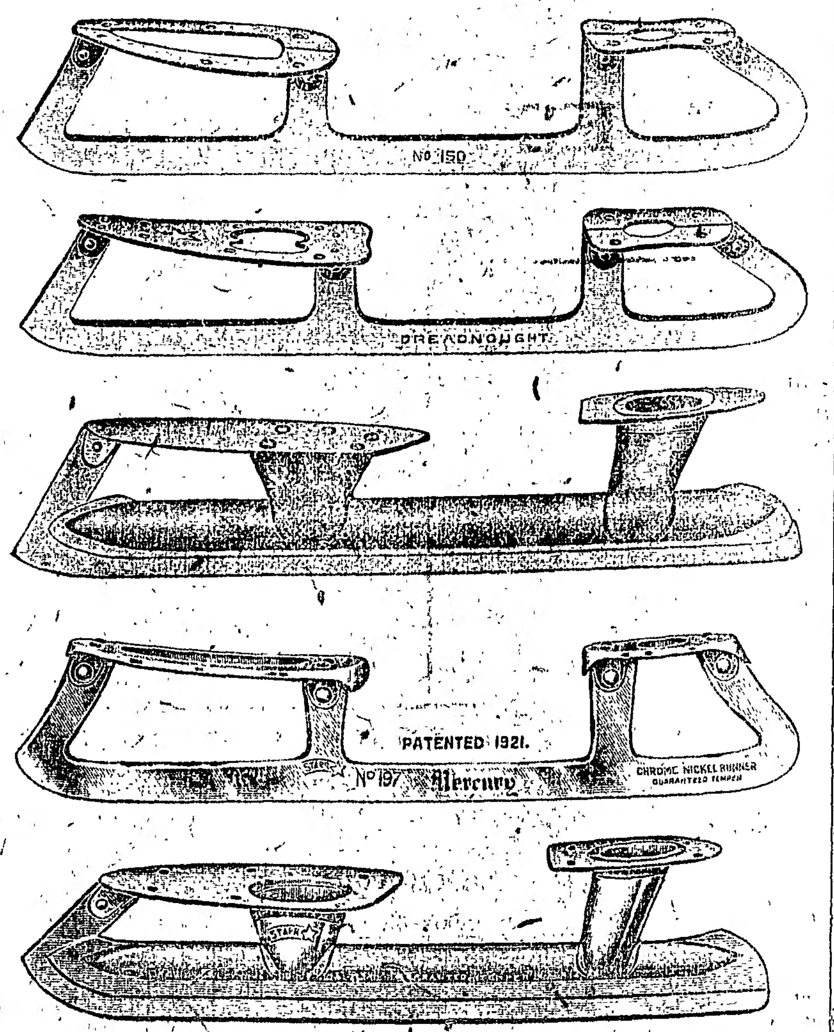
PA52-190. Très léger, mais extrêmement fort. Apprécié sur une glace dure pour sa rapidité: il donne toujours satisfaction. Lame en acier trempé de haute qualité. Excellente valeur pour le prix. Prix $3.95

PATIN DE HOCKEY POUR HOMMES

PA52-197. Le plus nouveau modèle de patin de hockey. Lame en acier chrome plaqué nickel, bien trempé. Semelle et talon renforcés par une frange qui s'étend tout autour, assurant à la fois une grande légèreté et une résistance éprouvée. Entièrement en plaqué nickel sur cuivre. Prix $4.95

PATIN TUBULAIRE

PA52-190P. Voici un patin tubulaire différent des autres: il est très léger. C'est donc un modèle approprié pour le patinage de fantaisie. Entièrement plaqué nickel. Prix $4.85



Vous pouvez placer vos commandes chez Dupuis Frères ou chez notre représentant dans l'Ouest

VOUS POUVEZ EXAMINER A LOISIR LES ECHANTILLONS DES MARCHANDISES ANNONCEES ICI CHEZ M. DONAE BELAND, 26, 11EME RUE OUEST, PRINCE-ALBERT, SASK.

M. Donat Béland

26, 11ème rue Ouest

Ancien Bureau du Board of Trade

PRINCE-ALBERT, SASK.

NOUS PAYONS LES FRAIS DE TRANSPORT

NOUS PAYONS LES FRAIS DE TRANSPORT

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Un courageux navigateur

Paris. — A propos du courageux exploit d'Alain Gerbault traversant l'Atlantique sur son petit voilier de 10 tonneaux, on a rappelé des précédents, entre autres celui du patron rochelais du cotre "Brise-Caillou."

C'était en 1815. Napoléon était à l'île d'Aix, et s'apprêtait à se livrer aux Anglais, lorsqu'un pêcheur courageux rochelais offrit de prendre le grand vaincu à bord de son cotre, de narguer au passage la flotte britannique et de le conduire en Amérique.

On sourit de la proposition du marin. Alors, celui-ci, pour montrer qu'on avait eu tort de ne point l'écouter, s'embarqua avec son fils sur son bateau, le "Brise-Caillou", mit à la voile et atteignit New-York.

Mais Alain Gerbault était absolument seul dans sa barque, et c'est ce qui fait le mérite de l'expédition.

:*:

Dans la Pologne Catholique

Varsovie. — La Pologne vient de célébrer le septième centenaire du bienheureux Vincent Kadlubka, moine cistercien qui devint évêque de Cracovie et écrivit l'histoire de la Pologne.

L'évêque présida une immense assemblée à laquelle le gouvernement était officiellement représenté.

Voici la résolution que l'assemblée approuva d'un vote unanime: "Rassemblés pour le jubilé du bienheureux Vincent, évêque de Cracovie, nous demandons l'éducation catholique pour nos enfants; nous décidons de soutenir toujours et partout les intérêts et la presse catholiques, de mettre toujours en pratique les principes catholiques. Nous protestons contre toutes les sectes religieuses, car la Pologne doit rester ce qu'elle est, catholique."

La frontière franco-italienne

Paris. — On a dit que M. Mussolini, président du Conseil italien, aurait revendiqué des droits sur la Savoie.

M. Poincaré vient d'écrire à M. Borel, député et président du Conseil général de la Savoie, pour mettre les choses au point:

Aucune mission militaire, dit le président du Conseil des ministres, n'a été envoyée en Savoie, en vue de recueillir sur le terrain même des documents pour une réponse du gouvernement français à M. Mussolini au sujet d'une ratification de la frontière demandée par le gouvernement italien. Ce qui existe, ce sont des pourparlers pour la revision et l'intensification de l'abornement de la frontière franco-italienne.

Mais, ajoute M Poincaré, le gouvernement français ne saurait envisager à cette occasion aucune cession de territoire ni aucune rectification de frontière.

:*:

Des troubles en Serbie

Zagreb. — Des troubles ont éclaté dans le midi de la Serbie. La "Politika" de Belgrade rapporte à ce sujet qu'un détachement de gendarmerie qui avait été envoyé dans la localité de Donia pour en désarmer les habitants, en rébellion constante contre les autorités, a été, à son arrivée, reçu par un tir rapide continu qui l'enveloppait de tous côtés. Les douze hommes qui composaient le détachement furent tous tués. L'envoi de la troupe a été décidé. Selon d'autres sources, les troubles en Serbie méridionale auraient un caractère de gravité exceptionelle. Le gouvernement semble vouloir empêcher les publications y relatives.

Pour la bibliothèque de Louvain

New York. — Le Dr Nicholas Murray Butler, président de l'université de Columbia et président du comité national pour la restauration de l'université de Louvain a fait savoir que, contrairement aux rumeurs répandues, l'enthousiasme était toujours aussi vif dans les collèges d'Amérique pour recueillir des fonds pour la reconstruction de l'Université de Louvain. Il a dit que plus de deux cents institutions qui n'avaient pas encore recueilli leur quote-part, s'en occuperaient avec activité.

West Point, a-t-il dit, avait triplé sa contribution, et Annapolis et le collège Hunter de New-York doublé la leur. L'école de New-York avait dépassé six fois la contribution demandée. Il faut encore $500,000 pour reconstruire la bibliothèque.

Henry Ford en procès de $11,000,000

Nouvelle Orléans.—Edward S. Huff, ancien employé aux usines Ford et inventeur du magneto attaché à la roue d'air, système propre aux automobiles Ford, poursuit son employeur d'autrefois, Henry Ford, pour le montant de $11,000,000. Il prétend qu'il devait lui revenir un droit de $2.50 sur tout magneto fabriqué, et qu'à ce compte il lui est dû $11,000,000. Henry Ford dit de son côté qu'il n'y a jamais eu de contrat, et que Huff a reçu $10,000, comme récompense de son invention.

L'Espagne va s'armer

Rome. — Le général Rivera, président du Directoire militaire d'Espagne, a déclaré dans une entrevue que son pays se préparait à produire beaucoup de matériel de guerre. Les industries privées vont être organisées de telle sorte qu'elles puissent servir à ce but en cas de conflit. Le principal effort de l'Espagne se portera vers l'aviation.

:*:

La déchéance du mark: il devient du papier d'emballage

Essen.—Une fabrique de cartonnages de Kaysersberg vient de recevoir d'Allemagne un wagon de papier-monnaie allemand comprenant des millions de petites coupures retirées de la circulation.

Ces coupures sont vendues au poids, bien plus cher que leur valeur nominative, et doivent passer au pilon pour être transformées en papier d'emballage.

La France sous la neige

Paris.—La neige est tombée en assez grande abondance en plusieurs parties de la France, où elle a causé des dommages. On rapporte plusieurs morts par le froid. Un postillon est mort en faisant sa tournée dans le district de la Marne. Le niveau des cours d'eau a monté dans toute la France. Le niveau de l'Aisne s'est élevé au point que les manufactures établies sur ses rives ont été inondées et que le travail a été suspendu.

Il recouvre sa liberté

Pékin. — Des dépêches reçues dans la capitale chinoise disent que l'abbé Henry French, prêtre catholique qui avait été capturé par des bandits chinois, a été libéré par les troupes du gouvernement après une bataille de plusieurs heures entre les bandits et les troupes.

Un sénateur constate la guérison miraculeuse

Il n'est bruit, dans la région de Coutance, que du "miracle" survenu, il y a quelques semaines déjà, au couvent de la communauté du Sacré-Coeur à Coutances.

La miraculée est Mme Durand, en religion Soeur Thérèse-Marie. Depuis 23 ans, la religieuse devait pour circuler faire usage de deux béquilles. Dans les premiers jours d'octobre, soeur Thérèse-Marie entendit une voix qui lui disait: Marche! marche donc!"

La religieuse abandonna aussitôt ses béquilles.

A sa grande surprise et à la stupéfaction de la supérieure mère Sainte-Ursule et des autres religieuses, la "malade" put marcher sans douleur, sans efforts et sans le secours des béquilles. L'infirme était guérie!

Ce "miracle" a été constaté par le docteur Pierre Dudouyt, sénateur de la Manche, qui depuis plusieurs années soignait soeur Thérèse-Marie. Il a d'ailleurs rédigé le certificat suivant à la date du 13 octobre:

"Mme Virginie-Thérèse Durand, en religion soeur Thérèse-Marie de la communauté du Sacré-Coeur, était depuis de longues années atteinte de déformation permanente du membre inférieur, droit, occasionnée par contracture des muscles qui les maintenait en adduction permanente, tandis que la jambe gauche faisait une saillie très prononcée. La malade marchait avec des béquilles et était obligée, pour se soutenir, de faire usage d'un corset spécial. A ces différents symptômes se joignait une mauvaise digestion, la malade ne pouvait prendre ni oeufs, ni viande, le lait seul était supporté ainsi que les purées au lait.

"Brusquement ces symptômes ont disparu, la malade a recouvré l'usage de ses membres, ils ne présentent aucune déformation. Le sommeil, l'appétit sont revenus et la religieuse suit le régime commun alors que depuis vingt-trois ans elle suivait un régime spécial."

:*:

Un sous-marin géant

Londres.—Le sous-marin 1, qui sera bientôt terminé aux chantiers de Chatham, pour la marine anglaise, sera le plus long et le plus rapide submersible du monde, dit le "Morning Post". Sa vitesse de surface sera de 33 noeuds. Il pourra accompagner les cuirassés qui iront à toute vitesse. Le sous-marin portera six canons de 55 pouces, un armement qu'on dit unique dans les sous-marins. Son déplacement sera de 3,500 tonnes.

Excursions du Pacifique

M. J. McKenna, de Montréal, agent des voyageurs du Pacifique Canadien est en ce moment dans cette partie de la province, faisant sa visite annuelle. Le but de cette visite est l'organisation des excursions dans l'Est du Canada. M. McKenna nous informe que sa compagnie a pris les arrangements les plus favorables pour donner tout le confort désirable à ceux qui ont intention de faire le voyage par le service spécial des Wagons-lits ordinaires et touristes qui partent chaque jour de Saskatoon à destination de Montréal, Toronto et des autres points importants dans l'Est.

Le public voyageur sait depuis longtemps que le service du Canadien Pacifique ne laisse rien à désirer à tous les points de vue. Rien n'est épargné pour donner aux voyageurs tout le confort et toutes les commodités possibles. Que ceux donc qui désirent aller dans l'Est consultent les agents du Pacifique avant de choisir leur route.

Le Pacifique annonce aussi des excursions pour les Etats-Unis et pour les côtes du Pacifique.



Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WILLOW-BUNCH, Sask.

Dimanche, 2 décembre à 3hrs. p. m., s'éteignait dans la paix du Seigneur, Joseph Boucher à l'âge de 60 ans, après une maladie de plusieurs mois, soufferte avec une résignation admirable.

Venu de St Damien de Brandon, Québec, en 1901, l'un des premiers pionniers de Willow-Bunch, il a grandement contribué à son développement qu'il avait à coeur.

Il fut l'un des entrepreneurs de l'église, il a ouvert la première fromagerie et la première mine de charbon de la région, il a construit les deux hotels que nous possédons actuellement; magasins, boucheries, boutiques de forge et de louage, maisons de pensions, tout ce qu'il a jugé nécessaire à l'avancement du pays. à la commodité de ses semblables. il l'a tenté.

Il a occupé successivement la plupart des charges publiques et s'en est acquitté avec un infatigable dévouement. Il était la bonté même, et jamais si heureux que lorsqu'il pouvait se rendre utile. Connu de toute la population environnante, il ne connaissait que des amis. Tous le tenaient en haute estime et il laisse la réputation d'un homme intègre, consciencieux, d'une obligeance rare et d'un grand désintéressement.

Ses funérailles ont donné lieu à d'imposantes manifestations; les diverses sociétés de la paroisse, drapeaux en tête sont venues faire la levée du corps en procession.

A l'eglise, notre dévoué curé officiait assisté de M. le curé de St-Victor, R. M. Morissette et de M. l'abbé Fortier.

Le choeur de chant, au grand complet et augmenté de plusieurs Dames, dont le talent musical est reconnu, a exécuté avec une maîtrise impeccable l'impressionnante messe des Morts harmonisée.

A l'offertoire, on a rendu avec âme le touchant cantique de l'Adieu.

Toute la paroisse était là. Dans un bel ensemble la population tout entière s'était unie pour rendre un dernier tribut d'hommage à l'un de ses plus aimés citoyens et l'un de ceux qui ne se remplacent pas, dont la mort laisse un grand vide et d'immenses regrets.

Remerciements — Les familles Boucher et Duperreault remercient de tous les témoignages de sympathies qu'on leur a prodigués dans la douloureuse épreuve qui les frappe.

Remerciements aussi, pour les nombreuses offrandes de prières. Cette délicate attention les a profondements touchés.

Reconnaissance toute spéciale aux M. M. du clergé, aux Rvdes. Soeurs de la Croix, à la Société St-Jean-Baptiste, à la Ligue du Sacré-Coeur, aux Chevaliers de Colomb, aux Dames de Sainte-Anne au Choeur de chant comprenant chantres, chanteurs et musiciennes et enfin à tous ceux qui se sont dépensés, sans compter, pour donner tant de magnificence aux cérémonies des funérailles.

A tous l'expression de leur profonde gratitude.

:*:

VISCOUNT, Sask.

Visite de M. l'abbé Gagnon— Dimanche, 25 novembre, nous avons été honorés de la visite de M. l'abbé A. Gagnon, Visiteur des écoles.

En l'absence de M. le curé, qui était parti pour la mission St-Jean, le distingué représentant de l'autorité épiscopale a bien voulu chanter la grand'messe et nous adresser quelques paroles encourageantes. Félicitant la paroisse de Viscount pour l'oeuvre si importante de l'école séparée, il a montré les avantages de cette oeuvre et il a engagé tous les catholiques à contribuer, chacun selon son pouvoir, à la maintenir et à la faire prospérer.

Ces bonnes paroles, écoutées avec une religieuse attention, ne manqueront pas de produire leurs fruits.

Le lendemain matin, M. l'abbé Gagnon, accompagné de M. le curé, fit une courte visite à l'école St-Alphonse. Dans un charmant petit discours, il donna d'excellents conseils aux enfants, les exhortant à travailler bien fort de façon à devancer les élèves de l'école publique, à bien étudier leur catéchisme et à prier pour Mgr l'Evêque et aussi pour le Visiteur lui-même dont la tâche parfois si délicate et si difficile. Avant de partir il donna la bénédiction à ses jeunes auditeurs, et à leur excellent maître, M. LeClair.

La visite de M. l'abbé Gagnon a été bienfaisante pour tous; elle a surtout encouragé nos dévoués Commissaires d'écoles qui ont eu avec lui une entrevue spéciale. Nous le remercions vivement d'être venu à Viscount et nous prions Dieu pour que ses travaux soient partout couronnés de succès.

Départ—M. et Mme Gabriel Dumontier sont partis avec leurs deux enfants pour aller s'établir à Montreal. Nous regrettons le départ de ces bons paroissiens.

La scarlatine—Une véritable épidémie de scarlatine sévit en ce moment à Viscount, surtout dans le village. Les familles McNeill, Rauckman, Duval, Mills, sont en quarantaine. La municipalité a décidé d'interdire les réunions publiques.

Baptême—M. et Mme Joseph Ouellet ont fait baptiser un garçon qui a reçu le nom de Joseph-Lucien. Parrain et marraine: M. et Mme Isaac Raymond.

Mariage—M. René Guilmet doit épouser Melle Reine-Eva Desjardins lundi prochain. Nos meilleurs voeux.

Retour—M. Jos. Marcoux, qui avait eu une jambe brisée cet été, est revenu de l'hôpital St-Paul de Saskatoon en bonne voie de guérison.

Melle Alexina Lucas, de Saskatoon, est en visite de convalescence chez son oncle, M. Fridolin Serre.

:*:

SAINT-EDOUARD, Alta.

La retraite.—Nous avons clôturé le 13 novembre notre retraite prêchée par le R. P. A Lepage, curé de l'Immaculée Conception, Edmonton.

Nous avons eu une température idéale toute la semaine, aussi, inutile d'ajouter que tout le monde est venu car notre prédicateur a su nous captiver tout en nous rappelant nos devoirs de catholiques et de Canadiens-Français.

Après la grand'messe nous avons terminé notre retraite par le chant si imposant du "Te Deum".

La semaine a passé hélas! trop vite et maintenant il semble nous manquer quelque chose.

Jésus l'a dit: Mon joug est facile et mon fardeau léger.

Naissance.—Marie Anne Thérèse Madeleine Pomerleau, enfant d'Emile Pomerleau.

Parrain et marraine, M. et Mme Adjutor Marcoux.

Décès.— Une des anciennes familles de cette paroisse vient d'être profondément affectée par la perte d'un de leurs membres.

Munie des sacrements de l'Eglise Mme George Marcoux entourée des siens, rendit son âme à Dieu.

Le service funèbre eut lieu dans l'église de la paroisse où il y avait un grand concours de parents et d'amis venus pour rendre un dernier témoignage d'estime à la défunte.

Le deuil était conduit par son gendre M. Joseph Bélanger. Elle laisse pour la pleurer son époux M. George Marcoux et quatre enfants: Mme Joseph Bélanger, MM. Alonzo, Jean, Thomas et Wilfrid Marcoux.

Les porteurs étaient MM. Pierre Roberge, Jos. Fauché, Charles Marcoux, George Pomerleau, Adjutor Marcoux et Albert Dubrule.

Après le service le cortège funèbre se rendit au cimetière de St-Paul où eut lieu l'inhumation.

Elle n'est pas morte mais elle repose en attendant le grand réveil.

A la famille si douloureusement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

A la demande de M. le curé plusieurs paroissiens se sont rendus mardi dernier pour préparer un emplacement pour le cimetière. Nous aurons donc maintenant un cimetière paroissial.

La Ste-Catherine.—Nous avons commencé dimanche notre série de soirées familiales.

C'était vous le savez la fête de la Ste-Catherine, comment passer outre quand on vient de Québec.

Après une partie de carte on passa de la tire, car c'est ainsi, paraît-il, que Ste-Catherine veut être honorée.

Les actrices de St-Edouard rendirent une pièce comique intitulée "Les Espiègleries de Godiche". Les principaux caractères étaient Godiche représentée par Melle Parence (Inst.) la Chevalière, par Melle Poirier et la Mère Gervaise, par Melle N. de Moissac (Inst.).

Les autres caractères furent rendus par Melles Elsie et Blanche Labrie; Melles E. C. Coté, Melle L. Lavallée, Melle B. Dubrule et Melle E. Bisson.

Après la séance on servit un goûter accompagné de chansons canadiennes.

On se sépara au refrain bien connu de "Bonsoir, mes Amis, Bonsoir".

M. le curé Tessier de Lafond, notre distingué visiteur du 25 novembre, a demandé aux actrices de St-Edouard de vouloir bien répéter leur comédie à Lafond, le 9 décembre.

:*:

SHELL RIVER, Sask.

Le bazar annuel de notre paroisse s'est terminé dimanche le 2 décembre.

Grâce au dévoué concours de nos deux candidates Mlles Anne-Marie Boudreault et Antoinette Lajeunesse. Grâce aussi au patronage des Dames de Ste-Anne, à l'aide des membres du comité d'hommes et à la bonne volonté de tous les paroissiens le succès a été au-delà de nos espérences.

La première soirée des paniers a été satisfaisante, malgré que le nombre des paniers fut par trop restreint. Par contre le panier de la candidate Antoinette Lajeunesse, un petit chef d'oeuvre de goût s'est vendu $31.00. Celui de la candidate Anne-Marie Boudreault $20.00.

La deuxième soirée s'est passée en une magnifique séance dramatique-comique et musicale. Madame Noël Gaumont qui excelle dans l'art dramatique, en a été l'organisatrice.

Le choix de ces actrices et acteurs a été des plus heureux, aussi lui devons-nous une large part du succès.

Le rôle des trois servantes ou le "Complot des cordons bleus" a été rendu à la perfection par Mme N. Gaumont faisant l'office de Dame de céans, par Mme Isidore Orieux et Melles, Jeanne Lupien, Bertha Délisle et Amanda Beaulac, les trois cordons bleus de renom qui se spécialisent dans la science de l'union plutôt qu'en celle de l'onion.

"Les consultations gratuites" toujours ancienne et toujours nouvelle a été rendue par Eugène Délisle (junior) remplissant le rôle du Dr. Daniel, Emile Vallée celui du père Michel et Adrien Bélair, celui de Baptiste.

Pour la première fois que ces trois jeunes paraissaient sur un théatre, ils se sont tirés pas mal d'affaire et surpris plusieurs spectateurs.

Le rôle de Chicot, n'a pas manqué d'intéresser et d'amuser la foule malgré l'âge de nos acteurs encore jeunes, Jean-Baptiste et Georges Gaumont.

Ces trois pièces agrémentées de chants par les actrices et acteurs, sans oublier Georges Proulx qui nous a surpris par sa voix grave et douce à la fois, nous ont fait passer une agréable récréation.

La troisième soirée a été consacrée à la vente des articles des candidates, aux différentes tombola et à l'élection. Melle Anne-Marie Boudreaut à recueilli $566.95. Melle Antoinette Lajeunesse $415, 50. Joignez à ces montants les soupers et goûters succulents, le magasin de friandises la séance et la vente des paniers, et vous aurez un revenu net de $1168,00.

Ce beau résultat en a surpris un grand nombre. Car ici, à Shell-River, comme ailleurs, la disette se fait sentir.

Sincères remerciements à nos dévouées Candidates, aux Dames organisatrices des banquets. Dames Arthur Huot, Jos. Bouchard, Jos. Lemay, John Frenette, et aux autres qui ont prêtées leur concours aux membres du comité.

Rév. A. Louison, curé, John Frenette, Jos. Voisin, aux infatigables encanteurs, Eugène Délisle, Jos. Bélair, F. Tétrault, aux généreux donateurs et donatrices d'articles, ainsi qu'à tous ceux et celles qui de leurs bourses ont contribué à assurer le succès de notre bazar. Que Dieu et N.-D. des Victoires, les bénissent et les récompensent.

:*:

ROME.—Parlant en chambre des députés, le premier ministre Mussolini a déclaré que le gouvernement italien ne s'objecterait pas à la recognition de jure du gouvernement soviet de Russie.

MONTREAL.—Des fourrures, des bijoux et des vêtements évalués à des milliers de dollars ont été enlevés par des voleurs qui se sont introduits dans la maison de M. W. E. Morgan, de cette ville, d'après une nouvelle à la police.

Maux d'estomac

"Pendant de nombreuses années j'ai souffert de maux d'estomac et d'indigestion," écrit Madame Alma Schlettner de Kansas City, Mo., mais depuis que je fais usage du Novoro du Dr. Pierre je vais bien et suis en bonne santé." Cette renommée préparation d'herbes facilite la secrétion du suc gastrique, aide à assimiler la nourriture et affecte salutairement les organes d'élimination, ce qui en fait un excellent remède pour toute sorte de maux d'estomac. Il ne peut être obtenu chez les droguistes. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington lvd., Chicago, Ill.

Livrés exempt de droits au Canada.

A LIRE EN FAMILLE

Le Maître de la Terre

— par —

MGR BENSON

2

Eh! bien, mon père, dit le vieillard, en s'adressant à Percy, revenez me voir l'un de ces jours, si vous ne m'avez pas trouvé trop bavard! Je suppose que vous allez avoir à écrire votre lettre pour Rome?

Percy fit un signe de tête affirmatif.

—J'en ai écrit une moitié ce matin, dit-il: mais, étranger comme je suis, depuis l'enfance, aux choses de l'Angleterre, j'ai senti qu'il me fallait me renseigner d'abord, auprès de vous, sur les origines et les causes de la situation, avant de me risquer à exposer celle-ci sous son jour véritable ; et combien je vous suis reconnaissant de m'avoir éclairé ! Au fait, c'est un gros travail, et d'une responsabilité énorme, cette lettre quotidienne que je suis chargé d'écrire au Cardinal-Protecteur! J'ai l'intention d'y renoncer bientôt, si seulement le cardinal veut bien me le permettre.

—Mon cher enfant, s'écria le vieux M. Templeton, ne faites point cela ! Si vous m'autorisez à vous parler en toute sincérité, j'ai l'impression que vous êtes doué d'une observation extrêmement pénétrante; et Rome a besoin d'être informée par des gens tels que vous...

Percy sourit modestement, et se dirigea vers la porte.

Venez, mon père! dit-il à son compagnon.

Les deux prêtres se séparèrent en arrivant sur le quai ; et Percy, resté seul, s'arrêta, quelques minutes, à contempler la scène automnale qui se déroulait autour de lui. Ce qu'il avait entendu, chez le vieillard, lui semblait éclairer étrangement le magnifique tableau de prospérité qui s'étalait à sa vue. L'air était aussi lumineux qu'au milieu du jour: car, depuis les derniers progrès de la lumière artificielle, Londres ne connaissait plus de différence entre le midi et la nuit. Le jeune prêtre se trouvait dans une façon de cloitre vitré, dont le sol était tapissé d'une préparation de caoutchouc sur laquelle les pieds ne produisaient aucun son.

Au-dessous de lui, circulait un double torrent infini de personnes, allant à droite et à gauche, sans autre bruit que le murmure des conversations dont la plupart en langue espéranto. A travers la vitre dure, et transparente qui fermait, d'un coté, le passage public le prêtre apercevait une route large et noire, entièrement vide ; mais, tout à coup une grande clameur retentit du côté de Wesminster, pareille au bourdonnement d'une ruche géante, et, dès l'instant d'après, un grand objet lumineux passa sur la route; et puis l'intensité de la clameur s'éteignit peu à peu, à mesure que le grand Train National Automobile, arrivant du sud, poursuivait son chemin vers l'est. C'était là une voie privilégiée, où, seules, les voitures de l'Etat avaient permission de passer, et à une vitesse n'excédant point cent cinquante kilomètres à l'heure.

Tous les autres bruits étaient étouffés, dans cette ville caoutchoutée. Les trottoirs roulants des piétons passaient à quelques cent mètres plus loin, et la circulation souterraine ne se faisait sentir que par un léger frémissement du sol. Mais, au moment même où Percy allait se remettre en marche, une autre note musicale résonna, soudain, qui semblait jaillir de la voûte du ciel, un long accord d'une beauté et d'une intensité merveilleuses ; et le prêtre, en relevant les yeux des flots paisibles de la Tamise,—qui seule s'était, jusqu'alors, refusée à se laisser transformer,—vit, très loin au-dessus de lui, se détacher sur les nuages vivement éclairés, un long objet mince, imprégné d'une douce lumière, qui glissait vers le nord, et bientôt disparut, sur ses ailes déployées. Ce délicieux appel musical, c'était la voix des lignes européennes de grands Bateaux Volants, pour annoncer l'arrivée d'un de leurs "aériens" dans les diverses stations où il s'arrêtait.

"Jusqu'au jour où Notre Seigneur reviendra !" se redisait Percy; et, pour un instant, de nouveau, son ancienne angoisse lui étreignit le coeur. Combien c'était chose difficile, de tenir les yeux fixés sur cet horizon lointain, tandis que le monde se déployait, tout proche, avec autant d'attrait dans sa force et dans sa splendeur !

Tristement, le prêtre reprit sa marche, se demandant combien de temps encore le P. Francis, son compagnon, arrivé hier de Rome avec lui, garderait la force de résister à une telle épreuve ; et puis, après un dernier regard jeté sur les eaux tranquilles du fleuve, il descendit le large escalier qui menait à la voie souterraine.

L'AVENEMENT

CHAPITRE PREMIER

Olivier Brand, le nouveau député de Croydon, était assis dans son cabinet, les yeux tournés vers la fenêtre, par-dessus son élégante et légère machine à écrire.

Sa maison se dressait à l'extrémité de l'une des crêtes des anciennes montagnes du Surrey, maintenant tout entaillées et creusées de tunnels, de telle sorte que, seul, désormais, un communiste pouvait y trouver un spectacle un peu réconfortant. Immédiatement au-dessous de la vaste fenêtre, le sol descendait en pente rapide environ cent cinquante pas, pour aboutir à une haute muraille ; et, au delà, le monde créé par l'homme s'étendait triomphalement à perte de vue. Deux larges voies, enfoncées à vingt pieds sous le niveau du sol, se rencontraient, brusquement, pour former désormais une voie unique. Celle de gauche était la première Ligne de Brighton, celle de droite la ligne de Turnbridge. Chacune d'elles était partagée, sur sa longueur, par un mur de ciment : d'un coté, sur des rails d'acier, couraient les tramways électriques, tandis que l'autre était réservé au passage des voitures automobiles, se divisant, à leur tour, en trois catégories : d'abord les voitures de l'Etat, dont la vitesse était de deux cents kilomètres à l'heure ; en second lieu les voitures particulières, qui n'avaient pas le droit d'aller à une vitesse de plus de cent kilomètres ; et enfin la Ligne Nationale Populaire, d'une vitesse de cinquante kilomètres, avec des arrêts réguliers de cinq en cinq kilomètres. Et c'est de ce côté aussi, parallèlement au parcours des automobiles, que s'allongeaint les deux voies réservées aux piétons, aux cyclistes et aux cavaliers.

Derrière l'énorme espace occupé par ces routes, s'ouvrait une plaine infinie de toits, et de petites tours, ça et la, pour marquer les édifices publics, depuis le district de Caterham, sur la gauche, jusqu'à Croydon, à peu près en face : tout cela clair et brillant dans l'atmosphère sans fumée ; et, plus loin encore, à l'ouest et au nord, les basses collines suburbaines se détachaient sur un ciel bleuâtre d'avril.

Ce paysage était simplement délicieux,en comparaison du mouvement continu qui le remplissait ; à l'exception du frisson bourdonnant des rails d'acier, lorsqu'un train passait, et, par instant, de l'exquise résonance des grands moteurs aériens, on n'entendait rien d'autre qu'un murmure étouffé et confus qui imprégnait doucement l'air, comme le murmure des abeilles dans un jardin. Olivier, d'instinct, aimait tous les signes de la vie humaine, toutes les traces de travail ou de récréation ; et il regardait, dans l'atmosphère transparente, avec un sourire vaguement rêveur. Mais bientôt il serra les lèvres, remit les doigts sur les touches de sa machine à écrire, et poursuivit la rédaction du discours qu'il préparait.

Il y avait deux ans que, s'étant marié, le jeune député avait loué à l'Etat cette petite maison, située très heureusement à tous points de vue. Construite dans un angle de l'une de ces vastes toiles d'araignées qui recouvraient, à présent, tout le pays, elle était assez voisine de Londres pour ne lui coûter que fort peu,—car toutes les personnes riches s'étaient retirées au moins à cent kilomètres du coeur affairé de l'Angleterre; —et, cependant, elle était aussi calme qu'il pouvait la désirer. D'un côté, Olivier se trouvait à dix minutes du parlement, de l'autre à vingt minutes de la mer ; et l'arrondissement électoral qu'il représentait s'étalait devant lui, comme une carte ouverte. Sans compter que, en cinq minutes de plus,il pouvait se transporter à la grande Station de Londres, où il avait à sa dispositon les premières lignes d'État allant dans tous les sens. Pour un homme politique de fortune modeste, et souvent appelé, comme il l'était, à parler à Edimbourg, tel landi, et à Marseille le lendemain mardi, il était aussi commodément logé que personne, peut-être, de sa condition.

C'était un homme de figure éminemment agréable et sympathique, à peine âgé d'une trentaine d'années, les cheveux noirs, coupés de près, les yeux bleus, petits, mais d'une expression à la fois virile et attirante, la peau blanche et fine. Ce jour-là, en particulier, il paraissait extrêmement satisfait de soi-même et de toutes choses. Ses lèvres remuaient légèrement, pendant qu'il écrivait, ses yeux frémissaient d'excitation; et souvent il s'arrêtait, de nouveau, pour considérer distraitement la perspective qui s'ouvrait devant lui.

On frappa à la porte; un homme d'âge moyen, entra, portant une liasse de papiers, déposa les papiers sur la table, sans dire un mot, et fit mine de vouloir s'éloigner. Mais Olivier, d'un signe, l'invita à rester.

—Eh! bien, monsieur Phillips?

—Il y a des nouvelles de l'Orient? monsieur! dit le secrétaire.

Olivier posa la main sur les papiers.

—Un message complet? demanda-t-il.

—Non, monsieur: la communication s'est interrompue, une fois de plus! Mais le nom de Felsenburg est encore imprimé, et il se mit à les parcourir.

—La quatrième feuille, monsieur! dit le secrétaire.

Olivier secoua la tête d'un geste d'impatience; et M. Phillips, comprenant le désir de son chef, se hâta de sortir.

La quatrième feuille du courrier, imprimée en rouge sur papier vert, sembla absorber profondément l'attention d'Olivier: car il la relut deux ou trois fois, adossé dans son fauteuil. Puis il soupira, puis, de nouveau, regarda vers la fenêtre.

Tout à coup, la porte se rouvrit, et une grande et svelte femme apparut.

—Eh! bien, mon chéri? demanda-t-elle.

Mais Olivier haussa les épaules, d'un air mécontent.

—Rien encore de définitif! répondit-il. D'ailleurs, écoute ceci!

Il reprit la feuille verte, et commença de la relire tout haut, pendant que la jeune femme s'asseyait sur le rebord de la fenêtre, auprès de lui.

C'était vraiment une créature charmante, cette jeune femme, avec des yeux gris sérieux et ardents, des lèvres rouges pleines de santé, et un port de tête et d'épaules infiniment gracieux. Elle avait traversé lentement la pièce, et maintenant venait de s'asseoir, dans son ample robe brune, avec une attitude à la fois toute simple, délicate, et noble. Et, les yeux étincelants de curiosité, elle écoutait la dépêche que lisait son mari:

"*Irkoutsk, 14 avril.*—Hier— comme—les jours passés. —Mais—bruit—d'une—défection—du parti suffite.—Les troupes—continuent—se rassembler.— Felsenburg — parlé—devant—foule— tongouse.—Avant-hier,— attentat—anarchiste contre le —Lama.—Felsenburgh—parti—pour—Moscou.— Il veut.."

—Voilà, et puis rien d'autre! ajouta Olivier, —d'un ton très ennuyé.—La communication s'est de nouveau interrompue!

—Mais qu'est-ce que c'est donc que ce Felsenburgh? interrogea la jeune femme.

—Ah ma chère enfant, voilà ce que le monde entier est en train de se demander! On ne sait rien de lui, jusqu'à présent, si ce n'est que, au dernier moment, il a été admis à faire partie de la délégation américaine envoyée en Orient. *Le Herald* a bien publié sa biographie, l'autre jour; mais tous les faits que contenait l'article ont été démentis. Ce qui est sûr c'est que Felsenburgh n'est encore qu'un tout jeune homme, et qui a vécu dans une obscurité complète jusqu'à présent.

—En tout cas, le voici bien sorti de son obscurité ! observa la jeune femme.

—Oh! certes, On dirait vraiment que c'est lui qui dirige toute l'affaire! Jamais les dépêches ne font mention des autres. Quel bonheur, au moins, qu'il soit du bon parti!

—Mais toi, que penses-tu de tout cela ?

Olivier, qui avait tenu les yeux fixés sur elle, détourna son regard vers l'horizon.

—Je pense que tout va dépendre de ces jours prochains ! répondit-il.

Il n'est point douteux que, depuis cinq ans déjà, l'Orient s'est préparé à attaquer l'Europe. L'intervention de l'Amérique, seule, l'a retenu; et voici maintenant une dernière tentative pour l'arrêter! Mais pourquoi est-ce ce Felsenburgh qui se trouve à la tête de l'entreprise nouvelle...

Il s'interrompit un moment, puis reprit:

—Assurément, ce doit être un linguiste extraordinaire! Voici, peut-être, la dixième nation devant laquelle il parle ! En vérité, je me demande qui cela peut bien être!

—N'a-t-il pas un prénom?

—Julien je crois. L'un des messages l'appelait ainsi.

—Et que fait le gouvernement?

—Au travail nuit et jour, ici comme dans le reste de l'Europe. Si la guerre se produit, ce sera une catastrophe effroyable!

—Vois-tu quelque chance qu'elle soit évitée?

—Des chances, répondit lentement Olivier, j'en vois deux: l'une, c'est que l'Orient ait décidement peur de l'Amérique: l'autre, c'est qu'on puisse le persuader de se tenir tranquille pour humanité. Car enfin, si ces peuples d'Orient parvenaient à comprendre que la coopération est l'unique espoir du monde... Mais, avec ces maudites religions dont ils ont l'esprit saturé ...

La jeune femme soupira, et, se détournant aussi, considéra la vaste étendue de toits, sous la fenêtre.

En effet, la situation était infiniment sérieuse. Cet énorme empire d'Orient, consistant en une fédération de nombreux Etats, sous le pouvoir du Fils du Ciel, rendue plus solide encore par la fusion récente des dynasties japonaise et chinoise,— n'avait point cessé de consolider ses forces et de prendre conscience de son pouvoir, durant les trente-cinq années dernières ; depuis le jour, surtout, où il avait mis ses maigres mains jaunes sur l'Australie et l'Inde. Et, pendant que le reste du monde apprenait à se pénétrer de l'inanité de la guerre, les races d'Orient n'avaient pensé qu'à la guerre. On pouvait s'attendre, maintenant, à voir toutes les civilisations des siècles passés replongées, une fois de plus, dans le chaos.

Pour Olivier, cette perspective d'avenir était, littéralement, affolante. Tandis qu'il regardait par sa fenêtre, et voyait s'étaler paisiblement devant lui l'immensité de Londres, tandis que son imagination parcourait l'Europe, et partout découvrait la même victoire définitive du sens commun et du fait sur les fables insensées du christianisme, la pensée lui semblait intolérable de la simple possibilité que tout cela fût de nouveau balayé, remplacé par le tourbillon barbare des secrets et des dogmes: car tel était le résultat certain d'une intervention de l'Orient en Europe. "Le catholicisme lui-même revivrait! " se disait Olivier: cette religion singulière qui avait brillé d'un nouvel éclat autant de fois que la persécution avait été sur le point de l'éteindre: et, entre toutes les formes de religion, le catholicisme était, aux yeux d'Olivier, la plus grotesque la plus avilissante. Très loyalement, il s'effrayait de cette perspective, bien plus encore que de l'effusion du sang qui inonderait l'Europe, si l'empire d'Orient réalisait son projet. Comme il l'avait dit vingt fois à Mabel, il ne gardait qu'un espoir, au point de vue religieux: c'était que le panthéisme quiétiste, qui, pendant tout le vingtième siècle, avait fait des pas de géant aussi bien dans l'Est que dans l'Ouest, parvint, un jour, à réfréner la frénésie mystique qui animait les fraternités orientales. Aussi bien, le panthéisme était-il sa propre foi. Pour lui, "Dieu" était la somme, toujours en développement de la vie crée, et l'unité personnelle de chaque individu formait un élément de cet être divin. D'où, il concluait que les rivalités individuelles étaient la plus grande des hérésies, et le plus grand obstacle à tout progrès: celui-ci ne pouvant résulter que de la fusion des individus dans la famille, de la famille dans l'Etat, et des Etats particuliers dans le grand Etat universel.

(à suivre)

ELLE TUE LES BACTERIES

On attribue à la fumée de tabac un effet antiseptique

Au point de vue de la santé, les fumeurs de pipe ont un avantage sur les hommes qui ne fument pas, suivant un auteur américain qui a fait du service, durant la guerre mondiale, avec la Force Expéditionnaire Américaine. "Durant la guerre," dit-il, "j'étais en charge de plus de 500 soldats à un poste situé près de marécages; aussi la dysenterie y faisait-elle rage avec virulence. Je remarquai que les plus gros fumeurs, qui sortaient avec leur pipe dans la bouche, ne contractaient pas la maladie. Je fumai moi-même tout le temps et je m'exemptai d'être malade. Si bien que fumer est en réalité une grande source de protection contre la maladie."

D'après le Périodique Pasteur, revue publiée par le célèbre Institut Pasteur de Paris, la fumée de tabac est fortement antiseptique et tue, en quelques instants, les bactéries primaires du choléra, de la diphtérie et de la méningite cérébro-spinale.

Prince Albert

Le bazar de la cathédrale a remporté un beau succès. Pendant les deux jours qu'il a durés, la salle des Vétérans n'a guère désempli.

L'ouverture solennelle fut faite par Mgr Prud'homme, au milieu d'un grand concours de gens. M. l'abbé Munro, curé de la cathédrale, assistait Sa Grandeur. Le maire Davis, ainsi qu'un bon nombre de personnages influents de la ville, ne ménagèrent point leurs félicitations et leurs encouragements aux dames organisatrices, en faisant le tour des tables chargées de toutes sortes d'objets, après qu'un joli programme de musique et de chant exécuté par Mmes Copeland et Leslie Hughes, **Mlles Gagnon et** Morse, et **le violoniste S. McVeigh,** eut accordé **toute l'assemblée au** diapason **de la fête.**

La salle tendue de rouge et de vert faisait **un décor agréable à l'étalage** multicolore **des mille jolies** choses auxquelles des mains très habiles avaient prêté par la confection et la disposition une puissance séductrice peu ordinaire. Chaque catégorie de personnes avait son coin particulier, où rien ne manquait de ce qui peut plaire, depuis la "pêche" où s'attardaient les enfants, les articles de fantaisie qui faisaient passer des éclairs d'envie dans les yeux des dames et demoiselles, jusqu'au comptoir débordant de friandises pour la croisade des gourmets en passant par l'alcôve de la tireuse d'horoscope, où se faufilaient les vieux messieurs et les jeunesses au coeur tendre. La roue de fortune, et les sollicitations de chances pour des rafles nombreuses ne furent point sans mettre à rude épreuve plus d'un porte-feuille qui sans cela serait resté fermé.

Somme toute, les dames peuvent être fières de leur succès, et les visiteurs en ont eu pour leur argent. Les recettes nettes ont été de $1,493, sans inclure le montant rapporté par la mise en rafle de l'automobile. Le tirage aura lieu dans quelques jours, lorsque les billets envoyés à l'extérieur seront tous rentrés.

—Les élections municipales et scolaires ont été chaudement contestées. Les 4 candidats heureux à l'échevinat de Prince-Albert sont: F. J. Agnew, W. B. Muir, H. S. Davis et S. L. Small. Le bureau des commissaires du Collegiate s'est enrichi de trois nouveaux membres: J. F. McKay, Oscar Sharpe, G. H. Carr. Les élus à la commission des écoles publiques portent les noms de A. G. Turnbull, W. R. McLeod et H. J. Fraser. Quant aux contribuables de l'école séparée, ils se sont choisis comme **commissaires MM. J. G. Bosser et H. L. Doyle. Dans** un bon nombre de cas la majorité des gagnants est faible, et il a fallu attendre le décompte complet des votes pour savoir qui inscrire sur la liste des candidats victorieux.

—Madame Aussant, de Marcelin, âgée de 68 ans est morte à l'hôpital de la Sainte Famille, après 7 longs mois de souffrances pénibles, causées par le rhumatisme.

—Un autre ancien du pays, Théodore Cay, de Kinistino, nous a aussi quittés, pour un monde meilleur. Il fut l'un des pionniers de la région de la Rivière Carotte.

—La société historique de Prince-Albert continue ses recherches sur les premiers évènements qui marquèrent l'ouverture de ce district à la civilisation. A l'une de ses dernières assemblées, des travaux intéressants furent présentés, entre autres une étude sur Louis Riel, par le président de la société, Jas. MacArthur. Il a dit que le chef des métis n'était pas du tout une espèce de vaurien, comme ses ennemis le prétendaient, mais un gentilhomme aux cheveux chatains, aux traits délicats, à l'apparence d'un maître d'école, et en plus de cela un homme d'une force d'attirance exceptionnelle.

L'enquête auprès **de la seule survivante,** Mme **Mills, du groupe à** atterrir le premier à Prince-Albert, révéla que le point exact où ils débarquèrent se trouve au pied de l'avenue Centrale, en face de la salle Buffalo.

—De passage à Prince-Albert, le Rév. Père Gabillon, O.M.I. l'un des premiers missionnaires du pays, et pendant de nombreuses années procureur diocésain sous Mgr Pascal et chapelain du pénitencier. Le P. Gabillon s'occupe maintenant des Indiens de la réserve du Lac la Selle, en Alberta.

Convention des éleveurs de la Saskatchewan

Regina. La convention des éleveurs aura lieu cette année à Moose-Jaw, les 22, 23 et 24 janvier 1924.

Un nombre d'orateurs remarquables se feront entendre.

Les lignes de chemins de fer établiront des taux spéciaux de transport pour les voyageurs.

Nouveau secrétaire du Cartel de l'Alberta

Calgary. R. G. German, de Foreman, Alta., a été nommé secrétaire du cartel de blé de l'Alberta en remplacement de W. J. Jackman démissionnaire.

Le maire de Régina

Régina. M. Burton a été réélu maire par acclamation pour la seconde fois. Les commissaires des écoles séparées, publiques et du Collegiate ont tous été élus par acclamation.

Il y a dix candidats sur les rangs pour les 5 sièges vacants au conseil de ville.

Les filatures anglaises

Washington.—La maladie du coton dans les champs américains et la situation européenne ont une répercussion funeste sur les filatures anglaises.

Des milliers d'hommes et femmes du Lancashire ne travaillent plus que la moitié du temps; **40,000 déjà ont été renvoyés.**

Les puits d'huile de Wainwright

Edmonton. Le district de Wainwright sera l'un des plus grands champs pétrolifères du monde. Un groupe de citoyens d'Edmonton, composé de professionnels et de savants, s'est rendu sur les lieux, et a été étonné de la quantité d'huile que la British Petroleum retirait déjà d'un seul puits. Dès l'année prochaine, un grand nombre de pompes seront en pleine activité, car il y a de l'huile en abondance à 2000 pieds, et il ne manque que les moyens de l'extraire.

Lethbridge sans gaz

Lethbridge, Alta.—**La compagnie de gaz naturel vient d'avertir ses 11,000 clients à Lethbridge qu'à partir du 8 janvier prochain elle ne pourra plus leur fournir de gaz.**

La charte de la compagnie est disputée devant les tribunaux et la compagnie veut attendre la fin du procès, mais l'avocat de la ville veut la forcer à continuer quand même à servir les clients.

Un élévateur brûlé

Leduc, Alta. L'élévateur de la Cie Alberta Pacifique a été détruit par un incendie.

L'élévateur contenait 30,000 minots de grain.

Les pertes sont de $45,000.

La nouvelle loi des liqueurs en Alberta

Edmonton. Le bill qui doit régler l'application de la loi des liqueurs votée récemment par le peuple sera prêt sous peu.

H. H. Parlee préposé à sa rédaction par le gouvernement y travaille avec ardeur.

Il sera soumis ces jours-ci à l'étude du cabinet.

M. Forster, est de retour de la Colombie où il était allé s'enquérir du fonctionnement de la loi de tempérance en cette province.

45,000 dindes

Regina. Tel est le joli lot de ces bipèdes si recherchés au temps des fêtes, que la Saskatchewan a mis cette année sur le marché extérieur.

15 wagons les ont emportées à New-York, Chicago, Boston, Buffalo, Montréal etc. Cela représente une récolte de $400,000 pour la Saskatchewan.

Ils ont rapporté à peu près 22c nets la livre aux éleveurs.

Plus fidèle que l'homme

Lolsburn, Sask. Un cheval et un chien furent trouvés près du cadavre de leur maître, O. M. Akre, le long du chemin.

Il y avait 12 heures que Akre, l'un des pionniers du district, avait quitté la maison de ses amis lorsque la découverte fut faite.

La force d'une locomotive électrique

Erie Pa. Un record mondial de vitesse pour une locomotive électrique a été atteint aux usines de la Général Electric Company, c'est-à-dire 105 milles à l'heure.

Ensuite on l'a fait tirer à la corde contre une locomotive à vapeur moderne, et la locomotive électrique a traîné l'autre avec une étonnante facilité.

Charité bien entendue

Milton-S. Hershey, roi américain du chocolat vient de faire un don de $60,000,000, en faveur des orphelins de son pays. Hershey, né pauvre sait se souvenir dans sa richesse, de ceux qui peinent et qui se privent!

$700,000 en fumée

Toronto. — On a détruit par le feu pour $700,000 de billets (papier-monnaie) de la Home Bank. Cet auto-da-fé eut lieu dans la fournaise de la Canadian Bank of Commerce. C'était la deuxième fois qu'on brûlait des billets de la Home Bank. Certaines formalités accompagnent l'incinération de ces billets de banque. On en fait des paquets soigneusement classés et scellés après avoir été vérifiés par qui de droit.

Mort de Sir William MacKenzie

Toronto. — **Le constructeur du chemin de fer national, Sir William MacKenzie, est mort le 5 décembre, à l'âge de 74 ans. On le disait en voie de rétablissement après quelques semaines de maladie, quand sa fin est arrivée presque soudainement. Un fils et six filles lui survivent.**

M. **MacKenzie, d'origine écossaise s'était tout d'abord adonné à** l'enseignement, puis au commerce **avant de devenir constructeur de chemin de fer.**

Nouveau quotidien à Woonsocket

Ottawa.—Le *Droit* annonce que M. J. A. Forgy, ancien rédacteur en chef de ce journal et actuellement rédacteur à *l'Action Catholique*, vient d'accepter la direction d'un nouveau quotidien franco-américain la *Sentinelle* qui se fonde à Woonsocket R. I. où se publie déjà la *Tribune*.

Pour la Propagation de la Foi

A elle seule, la France donne le quart de la recette totale; mais ces 4,641,948, contribution de l'année dernière 1922 que sont-ils pour lutter contre l'offensive pécuniaire des missions protestantes qui, en 1922, ont déversé sur la Chine seulement, une pluie de 50 millions de francs?

De l'or à Sudbury

Sudbury. Des mineurs ont trouvé une riche veine d'or à 22 milles au nord-ouest de Sudbury.

Le minerai fournit $28 à la tonne.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

Calgary. Le Pacifique Canadien, du 1er au 30 nov., a transporté 74 millions de minots de grains. 49 millions de minots de blé et 5 millions de minots d'autres grains sont sortis de la province, le reste a été mis dans les entrepôts.

Woonsoket. La paroisse St-Louis possède aujourd'hui l'un des plus beaux édifices scolaires de Woonsocket.

La bénédiction en a été faite par Mgr l'évêque de Providence.

Prince-Rupert, C. A.—La femme et le jeune fils de Jas. Pierce se sont noyés dans la rivière Skeena, alors que la chaloupe à gazoline dans laquelle ils se trouvaient avec M. Pierce a frappé une branche et a chaviré.

Saskatoon. Jean Thibault de Beauval, Sask., s'était fait emporter le petit doigt par la décharge de son fusil en chassant l'orignal: et il dût marcher 75 milles en cet état, avant de recevoir les soins médicaux nécessaires à Big River.

Expanse, Sask.—**Tout un paté de maisons, comprenant 2 hotels et un étal de boucher,** a passé au feu. $20,000 de pertes.

ont entretenu la gaieté dans le peuple. C'est la première fois que des honneurs sont attribués à pareilles gens depuis la disparition des fous de cour.

Rome.—La princesse Maria Chigi, fille du Duc de Forlonia, est morte des suites d'un accident d'automobile, à Caster Fussano, près de Rome.

PORT ARTHUR.—Deux hommes de chantier, Ludger Caisse, 20 ans, de Bonaventure, Québec, et A. Lafrance 50 ans se sont noyés en essayant de traverser sur la glace la Rivière Blanche.

ROME.—Le Souverain Pontife a reçu Sir Eric Drummond, secrétaire général de la Ligue des nations, lequel a déclaré, d'ailleurs, qu'il n'était allé voir le Pape qu'à titre privé, comme catholique.

ROME. — L'Osservatore Romano nie la nouvelle publiée par certains journaux italiens et étrangers, à savoir que la question romaine aurait été réglée. L'organe du Vatican dit que la situation créée en 1870 est restée la même.

BERLIN.—On a constitué à Berlin le comité qui doit s'occuper des régions occupées. Il se compose de 20 centristes, 20 socialistes, 8 populistes, 4 nationalistes et 4 démocrates.

Pétrograde. — Une dépêche de Moscou dit que l'archimandrite Nicolai Grabiansky a été assassiné dans sa cellule au monastère Pecherski, à Kiev.

NOUVELLE-ORLEANS. — Une violente tempête qui s'est abattue sur Cailtou Bayou, dans la Louisiane, a causé la mort de 5 personnes et causé de forts dommages à la propriété.

TOURS.—Mgr Nègre, vicaire capitulaire de Viviers, annonce aux fidèles de ce diocèse l'heureuse nouvelle du retour du Séminaire de Viviers à sa destination et fait un appel pressant à la générosité du clergé et des fidèles pour sa restauration.

VARSOVIE. — Le traité de commerce et de navigation entre la Pologne et la Finlande vient d'être signé.

PARIS—M. l'abbé Rousselot, professeur à l'Institut catholique et au collège de France, à Paris, vient de recevoir de S. M. le roi de Norvège les insignes de chevalier de 1ère classe de l'ordre de St-Olav par l'intermédiaire du ministre de l'Instruction Publique français. Il était depuis 1920, membre de l'Académie de Prague.

LILLE.—Les cheminots catholiques de France, viennent d'avoir à Redon au Havre, et à Givors de grandioses manifestations, présidées successivement par les trois archevêques de Rennes, de Rouen, de Lyon.

PEKIN.—Un décret chinois nomme le maréchal Ou Pei Fou inspecteur des provinces du Tchély, du Chantoung et du Honan, en remplacement du maréchal Tsao Kun, nommé président de la République.

LIEGE.—La Croix-Rouge Belge poursuit actuellement, avec le concours de l'artiste-conférencier français, Emile Deniau, une campagne en faveur de la santé publique.

ROME. — L'anniversaire de la naissance du roi a été célébré dans toute l'Italie par des manifestations patriotiques, des cortèges et des revues militaires.

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé No. 1, 73c; No. 3, 65c; No. 4, 57c.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé No. 1, nord, 93; No.2 nord, 89 3-4; No. 3, 85 1-2; No. 4, 79; No. 6, 68 1-2; fourrage 67; voie 92 1-2.

Avoine No. 3, CW, 37; No. 3, CW, et extra 1 fourrage, 34; No. 1 fourrage 32; No. 2, voie 29 1-2; rejetée 25; voie 37.

Orge.—No. 3, CW, 54; No. 4, CW, 50 1-2; rejetée 48 1-2; fourrage 47 3-4; voie, 53 1-2.

Lin.—No. 1, NCW, 1.99 1-4; No. 2, CW, 195 1-2; No. 3, CW, 1.75 1-4; rejetée 1.74 1-4; voie 1.99 1-4.

Seigle.—No. 2, CW, 64 7-8.

Marché aux animaux de Winnipeg

Reçu 2,800 bestiaux, 2,060 porcs, 440 moutons et agneaux.

Le marché est peu actif: il n'y a de demande que pour les animaux de première qualité.

Les porcs gras se vendent à $7 et les sélects $7.70.

Les bons agneaux sont montés jusqu'à $10.50 et $11.00; les moutons à $6 et $6.50.

PETITES ANNONCES